

*Centre de recherche
pour l'étude
et l'observation
des conditions
de vie*

Sou1998-1098

142, rue du Chevaleret

75013 PARIS

Tél. 01 40 77 85 04

Fax 01 40 77 85 09

CREDOC-DIRECTION
IMPORTANT

Ce rapport est actuellement soumis à embargo ou à diffusion restreinte par le commanditaire de l'étude dont il traite. Il vous est adressé au titre de vos responsabilités à l'égard du Centre.

**NOUS VOUS DEMANDONS DE NE PAS
LE DIFFUSER**

**Crédoc - Les familles et l'orientation
scolaire. Janvier 1998.**

CREDOC•Bibliothèque



CRÉDOC

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE

CRÉDOC

**Les familles
et l'orientation scolaire**

Rapport d'enquête pour l'ONISEP

Marie GUILLAUME, Bruno MARESCA

15 Janvier 1998

SOMMAIRE

Présentation	1
<i>Schéma : les divers facteurs entrant en jeu dans l'orientation</i>	2
I. Descriptif des familles étudiées	4
A. Variables explicatives.....	4
Caractéristiques de l'échantillon	5
B. Caractéristiques des familles.....	7
C. Caractéristiques des enfants.....	8
II. Les attentes des parents par rapport à l'école	10
<i>Les attentes parentales vis-à-vis de l'école selon le sexe de l'enfant</i>	11
III. Les projections dans l'avenir : projets d'études et projets professionnels	13
A. "Passe ton bac d'abord!", une assurance minimale pour la réussite professionnelle ?	13
a. L'importance accordée au bac selon la probabilité que son enfant en soit un jour titulaire.....	14
b. L'appréciation de l'utilité du bac selon le capital scolaire des parents.....	14
<i>La nécessité du baccalauréat pour la réussite professionnelle, selon le niveau d'études du chef de famille</i>	15
B. L'évaluation et l'anticipation par les parents du cursus scolaire de leurs enfants.....	17
1. Filles et garçons, une évaluation différenciée de la réussite scolaire.....	17
<i>La satisfaction apportée par la scolarité des enfants et l'estimation de leurs compétences scolaires</i>	18
<i>Estimation du devenir scolaire des enfants par leurs parents</i>	20
2. L'enseignement privé, au service d'une réussite scolaire plus ambitieuse ?	21
C. Les projets professionnels des jeunes.....	22
<i>Les projets d'avenir des enfants</i>	23
1. Les enfants ont-ils des projets d'avenir?	24
2. Quelle confrontation au monde du travail ?	25
<i>La confrontation au monde du travail selon la classe de l'enfant</i>	26

IV. Les familles face aux choix d'orientation scolaire.....	29
A. La représentation que les familles ont de l'orientation	29
1. Orientation professionnelle ou orientation scolaire?	29
<i>L'orientation : définition.....</i>	30
<i>Le niveau de préoccupation sur l'orientation selon la classe de l'enfant</i>	31
2. L'orientation, un sujet de préoccupation.....	32
3. La méfiance des parents face aux décisions d'orientation prises par l'institution scolaire	33
<i>Tous les enfants ont-ils l'orientation qui leur convient?.....</i>	34
4. La perception des mécanismes de l'orientation.....	35
<i>Les éléments déterminants de l'orientation, en fonction du sexe de l'enfant</i>	37
B. Les choix importants qui ont déjà été faits.....	38
1. A qui reviennent les choix d'orientation?	38
2. Le choix de l'établissement scolaire	39
<i>Le choix de l'établissement</i>	40
<i>L'évaluation de la réputation et des résultats de l'établissement où l'enfant est scolarisé en fonction du niveau d'études des parents</i>	41
3. Le choix d'un établissement privé	43
<i>Le choix d'un établissement privé.....</i>	45
C. Quelle attitude en cas d'échec?.....	46
<i>Quelle attitude en cas d'échec, selon le niveau d'études des parents</i>	48
 V. L'information, fil d'Ariane dans le "labyrinthe" de l'orientation?.....	 50
A. Des parents qui ne se sentent pas assez informés sur l'orientation	50
<i>Le niveau d'information sur l'orientation en fonction du niveau d'études des parents</i>	51
B. Les contacts avec l'institution.....	52
<i>Les contacts des parents avec l'institution scolaire, en fonction du niveau d'études du chef de famille.....</i>	53
1. Les contacts entre les parents et le personnel de l'établissement	56
2. L'école privée, plus ouverte aux parents?.....	59
3. La médiation par les associations de parents d'élève	59
<i>L'adhésion aux associations de parents d'élèves et les contacts avec les délégués, selon le niveau d'études du chef de famille</i>	60
C. La recherche d'information.....	61
1. Se mobiliser pour réunir des informations.....	61
<i>Les sources d'information des parents</i>	62
<i>Les démarches des enfants pour s'informer, en fonction de leur niveau de scolarisation ...</i>	63
2. Les démarches personnelles de l'enfant.....	69
<i>La renommée de l'ONISEP et son lectorat en fonction du niveau d'études du chef de famille</i>	70

D. L'ONISEP et la reconnaissance de son public.....	72
1. La renommée de l'ONISEP.....	72
2. Les lecteurs de l'ONISEP.....	72
Conclusion	76
Bibliographie.....	78
Annexe	

PRÉSENTATION

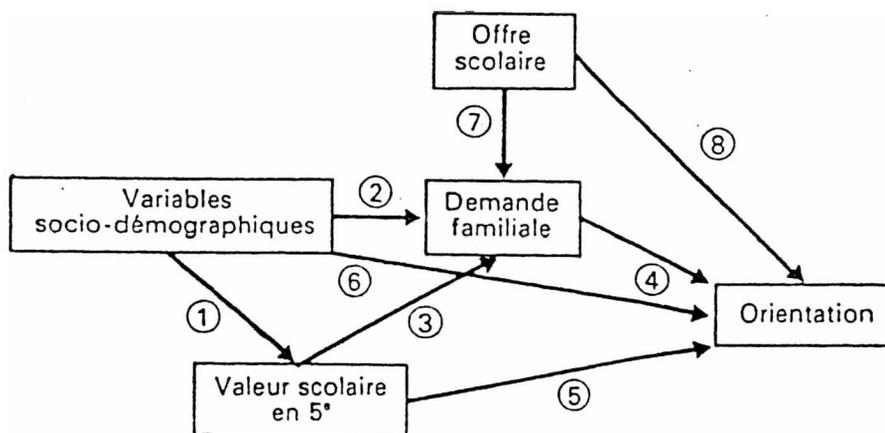
Faire ou ne pas faire des études? Lesquelles? Pendant combien de temps? Où ça? Telles sont les questions partagées par beaucoup de jeunes d'aujourd'hui et leurs familles. Alors que c'est souvent avec une certaine inquiétude que les jeunes considèrent leur avenir, la possibilité de faire des études et de choisir la "bonne voie" semble avoir plus d'importance que jamais à leurs yeux. En effet, il y a une croyance partagée dans notre société que le trajet scolaire déterminera en grande partie la trajectoire socioprofessionnelle future. Ceci n'est qu'en partie fondé, comme le montre notamment Thélot (1982) : si les études jouent sur la "destinée" socioprofessionnelle, celle-ci reste fortement liée à l'origine sociale ; à diplôme égal, la position d'un individu variera en fonction de son milieu d'origine. De cette croyance résulte une préoccupation accrue pour la scolarité et pour les choix d'orientation auxquels les familles sont confrontées.

Ainsi, les choix en matière de scolarité apparaissent à beaucoup comme des choix cruciaux, lourds de conséquences. Cependant, tous les élèves et leurs familles ne se placent pas dans une situation identique devant les choix à faire. Les choix d'orientation doivent être compris par rapport à des projets et des attentes plus ou moins bien dessinés selon les familles, et dans les limites imposées par la capacité scolaire de l'enfant. On postulera que les stratégies des familles (si stratégies il y a) en matière d'orientation de leurs enfants se caractérisent par la manière dont elles concilient leurs aspirations sociales et professionnelles avec les résultats scolaires. De plus, le processus d'orientation peut s'avérer plus ou moins bien maîtrisé par les familles, selon qu'elles ont ou non mis en place des stratégies de réussite scolaire, qui passent par un investissement à la fois quotidien et à long terme dans la scolarité de leurs enfants et par une plus ou moins bonne connaissance du système éducatif et des conditions de réussite.

Pour définir l'orientation, nous retiendrons la définition que propose le Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, selon lequel c'est "*l'action de diriger quelqu'un ou de se diriger soi-même, en particulier en ce qui concerne les études ou la profession*". Voilà certes une définition très large de ce qu'est l'orientation, regroupant à la fois l'orientation scolaire et professionnelle, l'orientation subie ou volontaire. Cependant, il semble bien que les pratiques d'orientation puissent, selon les cas, réunir ces différents caractères. Pour certains, l'orientation est d'abord scolaire, le choix d'une profession venant après celui des études; pour d'autres, le choix d'un métier doit se faire assez vite, à l'issue d'études plus ou moins courtes mais déjà orientées vers une formation professionnelle.

Schéma: les divers facteurs entrant en jeu dans l'orientation

Extrait de Duru-Bellat & Mingat: Pour une approche analytique du fonctionnement du système éducatif, PUF, Paris, 1993.



GRAPHIQUE — Schéma global d'analyse

Enfin, certains considèrent que tous les choix sont les leurs; et d'autres que la décision ne leur revient pas entièrement. Tout cela variant selon que l'élève a ou non dessiné des projets de formation et des projets professionnels clairs, et selon sa situation par rapport à l'institution scolaire. On peut donc supposer qu'une étude de la vision et du vécu de l'orientation scolaire et professionnelle par les familles fera ressortir des attitudes assez différentes selon leurs ambitions et selon que l'enfant se trouve dans une position de réussite ou d'échec face à l'école.

Divers facteurs semblent entrer en jeu pour déterminer l'orientation d'un élève. On se référera au schéma ci-dessus, élaboré par **Duru-Bellat & Mingat** (1993). Bien que celui-ci se rapporte au processus d'orientation qui se faisait lors du passage en classe de quatrième, on peut le considérer comme valable pour toute orientation effectuée au sein du système scolaire. Il met en relation les divers facteurs qui interviennent sur l'orientation, tous liés les uns aux autres et dont la demande familiale fait partie. Les autres facteurs intervenant, selon ces auteurs, sont les variables socio-démographiques, la valeur scolaire de l'élève, et l'offre scolaire. Ainsi l'offre scolaire dépend de la valeur scolaire de l'élève, mais aussi de la demande familiale, cette dernière variant fortement selon le milieu social et le niveau d'études des parents. Puisque tous ces facteurs sont interconnectés, il faudra veiller à ne jamais les perdre de vue dans notre étude, bien qu'elle se porte plus sur la demande familiale. Les demandes familiales d'orientation ont donc lieu dans un ensemble de possibles, c'est-à-dire dans le contexte de l'offre faite par l'école et en tenant compte des restrictions imposées par les choix d'orientation faits précédemment et la valeur de l'élève. Ceci dit, selon leur situation vis-à-vis de l'institution scolaire, tous les parents ne tiennent pas compte de la même façon des restrictions à leurs projets scolaires imposées par l'école.

Les objectifs visés en matière de scolarité et les moyens mis en oeuvre peuvent être rapportés à la notion définie par Bourdieu de stratégies éducatives. Pour expliquer la demande familiale, il faut prendre en compte les attentes et l'ambition des parents et des enfants (ambition et précision du projet éducatif et désir de positionnement social en général, attentes vis-à-vis de l'école, mise au point ou non de stratégies plus ou moins offensives), et la connaissance du système scolaire (information sur les filières et les recours possibles pour faire valoir son choix, capacité d'agir...).

Afin de mieux connaître ce que représente l'orientation pour les familles qui s'y trouvent confrontées, le CRÉDOC a conduit, à la demande de l'ONISEP (Office national d'information sur les études et les professions), une enquête par questionnaire auprès de parents d'enfants scolarisés en collège ou en lycée. Le présent rapport étudie les projets des familles, puis leur point de vue sur l'orientation, et enfin leur accès et leur maîtrise de l'information sur ce sujet.

I. DESCRIPTIF DES FAMILLES ÉTUDIÉES

Cette enquête a été réalisée auprès de 318 parents ayant un enfant au moins scolarisé en collège ou en lycée. Il s'agit de la première partie de l'enquête, une deuxième phase devant permettre d'accroître la taille de l'échantillon, afin qu'il soit plus représentatif des familles ayant des enfants scolarisés dans le second degré.

Grâce à un échantillon défini d'après ce niveau de scolarisation, il est possible d'appréhender l'attitude des familles face à l'orientation à différentes étapes de la scolarité de leurs enfants (3ème, 2nde, 1ère et terminale des différentes filières, générale, technologique ou professionnelle). Les parents interrogés ont une forte probabilité de s'être trouvés en position de faire différents choix: ceux des langues, des options, des sections et des filières, et pour certains, le choix de l'établissement. Cela permet de saisir les attitudes des familles face à l'orientation en fonction des différentes situations dans lesquelles elles peuvent se trouver.

A. Variables explicatives

Certaines variables socio-démographiques concernant les parents ont des répercussions sur la demande familiale, la valeur scolaire de l'élève ainsi que l'offre scolaire en matière d'orientation. Parmi les plus déterminants, nous retiendrons le plus souvent :

- * le milieu social et la situation professionnelle des parents,
- * leur niveau d'éducation,
- * leur nationalité,
- * l'habitation en milieu urbain ou rural, en banlieue ou centre ville,
- * le sexe de l'enfant scolarisé.

D'autres variables, probablement moins déterminantes, peuvent intervenir, comme la taille de la fratrie ou l'activité professionnelle de la mère, qui ont notamment des répercussions sur le temps dédié à l'encadrement de l'enfant, notamment l'intervention dans le domaine scolaire proprement dit (aide à l'enfant, mais aussi contacts avec l'institution ou les organisations de parents d'élèves ou autres groupes d'information).

Caractéristiques de l'échantillon

Type de famille:

Niveau de diplôme du chef de famille

Votre famille est-elle ?		ENSEMBLE DES REpondANTS	
TOTAL	NA %L	318 100	
Une famille où les 2 parents vivent ensemble	NA	275	
	%L %C	100.0 86.5	
Une famille monoparentale	NA	29	
	%L %C	100.0 9.1	
Une famille recomposée	NA	14	
	%L %C	100.0 4.4	

Niveau d'étude du chef de famille		ENSEMBLE DES REpondANTS	
TOTAL	NA %L	315 100	
Aucun diplôme	NA	9	
	%L %C	100.0 2.8	
Certificat d'étude primaire	NA	32	
	%L %C	100.0 10.1	
Brevet d'étude / BEPC	NA	28	
	%L %C	100.0 8.9	
CAP/ BEP	NA	109	
	%L %C	100.0 34.6	
Bac / Brevet Prof.	NA	52	
	%L %C	100.0 16.5	
BTS/ DUT/ Dip. paramédical et social	NA	26	
	%L %C	100.0 8.2	
2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	NA	55	
	%L %C	100.0 17.5	
refus	NA	4	
	%L %C	100.0 1.3	

Répartition des deux enfants selon la classe

En quelle classe est votre		ENSEMBLE DES REpondANTS		
		TOTAL	Premier enfant ?	Deuxième enfant ?
TOTAL	NA %L	318 100	318 100	122 38
6ième	NA	53	30	24
	%L %C	17	56.6 9.4	45.3 19.7
5ième	NA	58	37	21
	%L %C	18	63.8 11.6	36.2 17.2
4ième	NA	59	31	29
	%L %C	19	52.5 9.7	49.1 23.8
3ième	NA	66	46	20
	%L %C	21	69.7 14.5	30.3 16.4
Seconde générale	NA	53	41	13
	%L %C	17	77.3 12.9	24.5 10.6
Première générale	NA	30	27	3
	%L %C	9	90.0 8.5	10.0 2.4
Terminale générale	NA	41	41	1
	%L %C	13	100.0 12.9	2.4 0.8
BEP	NA	15	13	2
	%L %C	5	86.7 4.1	13.3 1.6
CAP	NA	6	5	1
	%L %C	2	83.3 1.6	16.7 0.8
Seconde professionnelle	NA	16	14	2
	%L %C	5	87.5 4.4	12.5 1.6
Première professionnelle	NA	12	11	1
	%L %C	4	91.7 3.4	8.3 0.8
Terminale professionnelle	NA	21	19	4
	%L %C	7	90.5 6.0	19.0 3.3
Autre	NA	4	3	1
	%L %C	1	75.0 0.9	25.0 0.8

Enfants au collège et au lycée

Présence d'enfants lycée/collège		ENSEMBLE DES REpondANTS	
TOTAL	NA %L	318 100	
Au collège seulement	NA	144	
	%L %C	100.0 45.3	
Au lycée seulement	NA	111	
	%L %C	100.0 34.9	
Au collège et au lycée	NA	59	
	%L %C	100.0 18.5	
NC	NA	4	
	%L %C	100.0 1.2	

Toutefois, ces variables n'ont sans doute pas d'effet direct sur les choix et les actions en matière d'orientation.

L'importance de ces variables socio-économiques n'est plus à montrer, le thème de l'inégalité sociale face à l'école n'étant pas nouveau. On peut rappeler cependant quelques faits concernant les différences sociales face à l'orientation scolaire, tels qu'ils sont étudiés dans un article de **Euriat & Thélot (1995)**.

- * Les carrières scolaires au collège sont aujourd'hui beaucoup plus homogènes entre enfants de différents milieux sociaux qu'il y a seulement 10 ans. Ainsi, la proportion des enfants d'ouvriers qui effectuent leur scolarité au collège sans redoubler augmente, et les écarts avec les enfants de cadres supérieurs et de professeurs diminuent. Cela s'explique d'abord par la suppression de l'orientation en 5ème et la diminution rapide de l'ampleur des redoublements.
- * *"Aujourd'hui, selon des estimations approximatives, les enfants de cadres supérieurs ou d'enseignants auraient environ 2 fois plus de chances d'obtenir le bac que des enfants d'ouvriers. Si on se limite au bac C, ils auraient en 1994 6 fois plus de chances, mais vers 1980 ils en avaient de l'ordre de 15 fois plus."*
- * *"Dans les classes préparatoires aux grandes écoles, la part des enfants de cadres et de professeurs avoisine la moitié. Elle est moins forte dans l'université mais reste encore marquée - autour du tiers. (...) Les premiers ont environ 17 fois plus de chances que les seconds d'être dans une classe préparatoire aux grandes écoles et 7 fois plus de chances d'être à l'université. (...) Il y a 30 ans, et toujours compte tenu des effectifs en présence à l'époque, les enfants d'ouvriers avaient non pas 7 mais 28 fois moins de chances que les enfants de cadres et de professeurs d'être à l'université."*
- * *"Compte tenu de leur importance respective dans la société française, les jeunes d'origine populaire avaient vers 1950-1955 24 fois moins de chances que les autres d'être dans l'une de ces quatre écoles (Polytechnique, l'ENA, l'ENS, et HEC). Aujourd'hui, ils en ont 23 fois moins, ce qui est pratiquement identique."*

Le niveau d'études des parents plus encore que l'origine sociale d'un élève est probablement le facteur qui a le plus de conséquences sur sa trajectoire scolaire. Et ce en partie du fait des différentes stratégies éducatives définies par les parents selon ces facteurs.

B. Caractéristiques des familles

Postulant que le travail éducatif autour de la scolarité est souvent à la charge principale des mères, nous avons pris le parti d'interroger en priorité celles-ci. Elles représentent donc presque trois quarts des répondants à ce questionnaire (74%). Les autres répondants sont pour la plupart les pères des enfants (24,5%), auxquels il faut ajouter quelques très rares beaux-pères (0,6%) ou frères et soeurs (0,9%).

Pour l'essentiel, les familles qui composent l'échantillon ont des caractéristiques socio-démographiques proches de l'ensemble des familles ayant des enfants entre 11 et 20 ans (nous prenons pour référence les données de l'enquête "Budget des familles 1995" de l'INSEE). Pour 86,5% des personnes interrogées, les deux parents vivent ensemble (cf. tableau p.5). Dans presque un cas sur dix, la famille est monoparentale (un peu moins que les 12,7% de familles monoparentales ayant des enfants entre 11 et 20 ans indiqués par l'INSEE). Enfin, 4,4% des familles qui composent notre échantillon sont recomposées (ce qui est peu différent des 3,8% de la référence INSEE). Parents et enfants vivent en général seuls sous le même toit. Cependant (dans presque 7% des cas), des oncles et tantes partagent parfois le foyer, ou encore des grands-parents. La présence d'une tierce personne, en plus des parents, pourrait représenter une aide supplémentaire dans l'éducation des enfants.

Environ 14% de ces familles ont un seul enfant, 38% en ont deux, 37% en ont trois et enfin 14% en ont quatre ou plus. On peut noter que les familles nombreuses (trois enfants et plus) sont sur-représentées dans l'échantillon par rapport aux statistiques nationales.

Dans les familles que nous avons interrogées, les parents occupent le plus souvent un emploi à temps plein ou partiel, avec cependant une forte tendance pour la mère à occuper un emploi à temps partiel (51%) ou à être inactive (28%).

29% des chefs de ces familles sont ouvriers, et 6% agriculteurs. Dans les catégories moyennes ou intermédiaires, 23% occupent une profession intermédiaire, 19% sont des employés, et 6% sont des artisans et des commerçants. Presque 17% de ces familles sont des cadres supérieurs ou occupent des professions libérales.

Dans plus de la majorité des familles, les parents sont âgés entre 35 et 45 ans, puis pour certains entre 45 et 55 ans, ce qui est sans surprise pour des parents ayant des enfants de ce niveau de scolarisation.

Ces familles vivent plus souvent en maison individuelle (80,5%) qu'en appartement (18,5%), et dans trois quarts des cas, elles sont propriétaires ou accédant à la propriété. Le revenu du ménage est inférieur à 5.000 F pour 4% de ces familles, et il se situe entre 5.000 F et 8.000 F dans 13,5% d'entre elles, entre 8.000 F et 12.000 F dans

31% des cas; entre 12.000 F et 24.000 F pour environ 35% d'entre elles; et supérieur à 24.000 F dans 11,6% des cas.

Du point de vue des nationalités, 90% des personnes interrogées sont françaises d'origine (et 91% de leurs conjoints), 3% le sont par acquisition. Seules 4% des personnes interrogées sont étrangères (et 5,5% de leurs conjoints), ce qui est un peu inférieur à la moyenne nationale des familles ayant des enfants de 11 à 20 ans (7,6%). Les étrangers sont donc sous-représentés dans l'échantillon. Compte -tenu de l'effectif réduit des parents d'origine étrangère dans l'échantillon, cette première phase de l'enquête ne permet pas de tirer des conclusions sur le comportement des familles étrangères face à l'orientation.

C. Caractéristiques des enfants

Nous retenons comme enfant de référence, le plus âgé des enfants de la fratrie scolarisés au lycée ou au collège. Dans le cas où la famille a plusieurs enfants dans le cycle secondaire, un second enfant est pris en compte : il s'agit de l'enfant de sexe opposé le plus proche en âge de l'enfant de référence ou, à défaut, d'un enfant du même sexe ¹. Pour 38% des familles interrogées, nous avons recueillis des informations sur deux enfants : dont la moitié des cas (19,5% de l'échantillon) ceci permet une comparaison entre les sexes à l'intérieur de la fratrie. Dans l'échantillon, la répartition garçons / filles est équilibrée.

Ces enfants, scolarisés soit au collège, soit au lycée (cf. tableau p.5), sont âgés de 10 à 21 ans. Dans le cas des enfants de référence, un peu plus de 45% sont au collège; environ 34% dans un lycée d'enseignement général; presque 14% sont dans un lycée d'enseignement professionnel et enfin presque 6% sont scolarisés dans un cycle secondaire technologique (CAP ou BEP). Pour les familles pour lesquelles deux enfants ont été pris en compte, ils sont tous deux au collège dans 45% des cas, tous deux au lycée dans 35% des cas, et dans des cycles différents pour 20% des familles interrogées.

Pour l'essentiel, ces enfants sont scolarisés dans un établissement public (81% des enfants de référence), et 19% le sont dans le privé (ces pourcentages sont donc proches des statistiques nationales, un enfant scolarisé dans le second degré sur cinq étant

¹ Cette méthodologie permet non seulement de comparer les projections des familles concernant les filles et les garçons, mais également d'évaluer si les parents font des différences entre leurs enfants de sexe opposés.

placé dans un établissement privé). Dans 13% des cas, les deux enfants à propos desquels nous avons posé des questions sont scolarisés dans des établissements de type différent. Enfin, 14% des enfants de référence ont connu les deux types d'établissements, public et privé.

II. LES ATTENTES DES PARENTS PAR RAPPORT À L'ÉCOLE

Interrogés sur leurs attentes vis-à-vis de l'école (cf. tableau p.11), les parents ont des réponses multiples qui couvrent un large spectre des finalités assignables à l'école. Deux visions sont dominantes. La première retient le caractère fondamentalement éducatif : former l'esprit, apporter aux enfants des connaissances, du savoir, bref, une culture générale (47% des parents l'évoquent). La seconde s'attache à la finalité la plus instrumentale, l'accès à une profession (44% des parents) : préparer à un métier, garantir un avenir professionnel. La mission éducative, elle aussi, n'échappe pas aux perspectives utilitaristes : la réussite scolaire, avec pour seule finalité l'obtention des diplômes et l'accès aux études supérieures (citée par 156% des familles). Il peut s'agir également d'une perspective plus directement sociale, quand les parents attendent de l'école une préparation à la vie collective et une formation du futur citoyen (13% en parlent). Finalement, ceux qui mettent l'équilibre de l'enfant au centre de l'investissement scolaire sont une minorité (12%) : pour eux, l'école devrait s'adapter à leurs enfants, leur apporter une ouverture d'esprit, un certain épanouissement.

Ces projections parentales vis-à-vis des missions de l'école sont en partie influencées par le sexe de l'enfant. Ainsi, davantage de parents espèrent de l'école des effets directs sur l'avenir professionnel quand il s'agit de leur fils (47%) que de leur fille (40%). Pour les filles, les parents attendent plus souvent l'apport d'une culture générale (50% contre 45% pour les garçons), d'une éducation civique (14% contre 11%).

Ce constat est important. Il révèle que pour une partie au moins des parents, les attentes à l'égard de l'école ne sont pas de même nature selon qu'il s'agit d'une fille ou d'un garçon². Probablement plus inquiets de l'insertion professionnelle des garçons, les parents attendent des études une utilité sociale directe. Pour les filles, comme cela a été souvent montré, l'avenir ne se joue pas strictement sur le plan professionnel mais aussi par l'alliance matrimoniale (même si de plus en plus, il faut que les femmes puissent, par sécurité, disposer d'une certaine autonomie financière et donc professionnelle). Pour elles, les études ont d'abord une valeur éducative au sens le plus large.

² Evaluer l'importance de cette fraction de familles et leurs caractéristiques sera développé dans la deuxième phase de l'étude qui offrira un échantillon plus important.

Les attentes parentales vis-à-vis de l'école selon le sexe de l'enfant

Guide de lecture des tableaux

La première ligne dans les colonnes indique les effectifs concernés : 318, 161, 157, 2, 1, 1, etc.

La seconde ligne fournit les pourcentages "en ligne" : l'échantillon comporte 51% de filles et 49% de garçons ; ou encore, parmi les parents qui ont répondu "rien" à la question, 50% l'ont dit à propos d'une fille et 50% à propos d'un garçon.

La troisième ligne est la plus utile : elle indique les pourcentages "en colonne". Ainsi pour l'ensemble des enfants dont parlent les parents, 1% de ces derniers n'attendent rien de l'école, 44% attendent de l'école qu'elle prépare leur enfant à un métier, 13% qu'elle apporte des diplômes, etc., la somme de ces pourcentages jusqu'à NSP (ne sait pas), faisant 100%.

Pour chacun des sexes, on lira :
0,6% des parents n'attendent rien de l'école pour leur fille (et idem pour leur fils);
40,4% attendent que l'école prépare leur fille à un métier (47,1% pour leur fils), etc.

attentes vis à vis de l'école		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Rien	NA %L %C	2 1	1 50.0 0.6	1 50.0 0.6
Préparer à 1 métier/ Assurer l'avenir prof.	NA %L %C	139 44	65 46.8 40.4	74 53.2 47.1
Apporter des d iplômes/Réussi te scolaire	NA %L %C	41 13	21 51.2 13.0	20 48.8 12.7
Préparer pour études supérieures	NA %L %C	9 3	6 66.7 3.7	3 33.3 1.9
1 culture générale, des connaissances du savoir	NA %L %C	151 47	80 53.0 49.7	71 47.0 45.2
Une instruction civique, apprendre à vivre en groupe	NA %L %C	40 13	23 57.5 14.3	17 42.5 10.8
1 ouverture d'esprit et sur le monde / équilibrer/ Epanouir	NA %L %C	37 12	15 40.5 9.3	22 59.4 14.0
Suivi, encadrement, écoute, conseils	NA %L %C	23 7	14 60.9 8.7	9 39.1 5.7
Discipline	NA %L %C	9 3	5 55.5 3.1	4 44.4 2.5
Sécurité, pas de violence	NA %L %C	6 2	3 50.0 1.9	3 50.0 1.9
Bons professeurs, bon enseignement	NA %L %C	39 12	19 48.7 11.8	20 51.3 12.7
Soutien , rattrapage	NA %L %C	7 2	5 71.4 3.1	2 28.6 1.3
Meilleure orientation	NA %L %C	12 4	7 58.3 4.3	5 41.7 3.2
Que l'enft fasse ce qui lui convient/ Adapté à l'enft	NA %L %C	16 5	8 50.0 5.0	8 50.0 5.1
Autre	NA %L %C	24 8	14 58.3 8.7	10 41.7 6.4
NSP	NA %L %C	4 1	1 25.0 0.6	3 75.0 1.9

On peut rapprocher ces différentes façons de considérer le rôle de l'école des conclusions de certains chercheurs sur la question. Ainsi, les attentes concernant l'école et son rôle diffèrent selon les milieux sociaux. Pour **Dubet & Martucelli** (1996), le modèle de l'école dans l'imagerie populaire est conforme au mythe de l'école républicaine, elle se voit attribuer une mission de socialisation (bonnes manières, citoyenneté...). Les classes moyennes considèrent plutôt que la socialisation (formation intellectuelle) scolaire intervient en complément de la socialisation effectuée par la famille. Pour les classes populaires, *"l'école met à l'épreuve la valeur des familles et des individus.(...) D'un côté, existe la reconnaissance de la légitimité de l'école et de ses capacités de socialisation. De l'autre, l'école apparaît comme une menace pour les enfants et, au-delà, pour les familles.(...) La valorisation de l'enfance crée une tension avec les exigences scolaires"* (p.111). Les classes moyennes *"ne cessent d'affirmer l'unité de l'épanouissement personnel et de la performance"* (p.111). *"L'objectif des parents est (...) de s'assurer des compétences de l'enfant à gérer son rapport aux autres et aux savoirs."* (p.112). *"Dès l'école primaire, l'expressivité de l'enfant est mobilisée au service d'une réussite sociale"* (p.114).

Dans son étude des parents de collégiens, **Bounoure** (1995) voit elle aussi des attentes face à l'école différentes selon les milieux sociaux (et du même coup selon la distance à la culture scolaire).

- * Cadres supérieurs et parents ayant fait des études longues: bonne connaissance du système éducatif, désir d'études poussées, attentifs à l'épanouissement personnel et ouverture sur le monde extérieur par l'utilisation maximale de sources de connaissances variées (pédagogiques, éducatives et culturelles). Le rôle de l'école est avant tout de dispenser un entraînement à la réflexion.
- * Parents ouvriers ou employés, ayant un niveau inférieur au bac (voire pas de diplômes), et des faibles revenus: attitude plus pragmatique, visant un bon métier et le confort matériel (comme objectifs poursuivis pour leurs enfants). La réussite des études doit permettre une bonne préparation à la réussite professionnelle, plutôt qu'une culture générale étendue. Leurs relations avec le système éducatif sont plus distantes et ils participent moins au travail scolaire (aussi parce qu'ils en ont moins la compétence).

Les attitudes lors du choix de l'orientation des enfants varient donc en conséquence de ces différentes attentes, qui jouent notamment sur le niveau d'études visé mais aussi sur la perception que les parents se font des différentes filières.

III. LES PROJECTIONS DANS L'AVENIR : PROJETS D'ÉTUDES ET PROJETS PROFESSIONNELS

On peut supposer que l'orientation se fait selon un cheminement assez variable d'un élève à l'autre, d'une part parce que cela dépend de sa réussite scolaire. Un "bon élève" est confronté plus tardivement à la question de son orientation qu'un élève en difficulté. Le premier peut ne se trouver face à un choix qu'au lycée, au moment du passage de seconde en première. Le second peut être pressé (par son milieu ou par l'institution scolaire) de faire des choix de filière dès la fin de la troisième, pour rejoindre une filière professionnelle.

On peut penser, également, que le caractère volontaire ou subi de l'orientation est déterminé par le degré d'élaboration des projets scolaires ou professionnels. On peut parler de choix d'orientation véritables, quand les familles dessinent des projets d'avenir. Dans le cas contraire, le processus d'orientation se fait par défaut, les choix s'imposant à l'élève. Mais il faut aussi admettre que les choix sont généralement repoussés le plus tard possible, ce qui est le cas général pour tous ceux qui peuvent se maintenir dans la filière d'enseignement général.

A. "Passe ton bac d'abord!", une assurance minimale pour la réussite professionnelle ?

Un certain consensus apparaît sur la question de la nécessité d'avoir le bac pour réussir sa vie professionnelle (cf. tableau p.15). Un tiers des parents interrogés pensent que c'est indispensable, presque 37% pensent que c'est préférable. Cela veut dire que pour sept parents sur dix, les études supérieures représentent la voie qui conduit vers une vraie carrière professionnelle. Cependant, près de trois parents sur dix pensent qu'il est possible de réussir sa vie professionnelle sans avoir le bac. Dans une conjoncture où l'avenir professionnel est plutôt vécu comme incertain, l'opinion générale s'accorde ainsi à reconnaître aux études un impact déterminant sur la réussite professionnelle.

a. L'importance accordée au bac selon la probabilité que son enfant en soit un jour titulaire

L'importance accordée à ce diplôme est influencé par le niveau de scolarisation de l'enfant. Les parents de collégiens épousent l'opinion générale selon laquelle obtenir le baccalauréat est préférable, voire indispensable, quand bien même l'avenir scolaire des enfants n'est pas encore très défini. Toutefois, un bon tiers ne partage pas ce point de vue. Les parents des lycéens des filières générales sont encore plus massivement acquis à l'idée que le bac est indispensable. Ainsi, moins d'un parent de lycéens-là sur cinq pense que l'on peut réussir professionnellement sans l'avoir. Ayant de bonnes raisons pour espérer que leur enfant obtiendra le baccalauréat, non seulement ils ne remettent pas en cause son utilité, mais ils en font un objectif de premier ordre.

Les parents dont les enfants suivent des études de CAP ou de BEP semblent penser que le bac aurait été souhaitable, même si plus d'un sur cinq estime qu'il est possible de réussir professionnellement sans le bac. Preuve que pour la plupart des parents concernés, les filières ne menant pas au baccalauréat sont des orientations par défaut. CAP et BEP ne sont pas vus comme les voies les plus sûres pour réussir professionnellement.

Finalement, ce sont les parents dont les enfants sont dans une filière menant au bac professionnel qui sont les moins convaincus du caractère incontournable du baccalauréat. On peut penser que le "bac" évoque avant tout, pour eux, le diplôme de fin d'études générales. On peut aussi admettre que le bac professionnel qui ouvre sur des études supérieures courtes est une voie suffisamment satisfaisante pour ne pas avoir à regretter le bac classique.

b. L'appréciation de l'utilité du bac selon le capital scolaire des parents

Des divergences apparaissent dans l'évaluation de l'importance du baccalauréat pour l'avenir professionnel, quand on considère le niveau d'études du chef de ménage ou sa position sur l'échelle des catégories socioprofessionnelles.

Ce sont les parents non-diplômés ou peu diplômés (Certificat d'études primaires, Brevet d'études ou BEPC) qui estiment le plus massivement que le baccalauréat est souhaitable pour réussir professionnellement. Moins les parents seraient diplômés, plus la perspective de réussir sans ce diplôme leur semblerait difficile. On peut comprendre que leur propre situation professionnelle, tributaire de leur absence de diplômes, les renforce dans la croyance que le baccalauréat est le viatique de l'accès à l'emploi.

**La nécessité du baccalauréat pour la réussite professionnelle, selon le
niveau d'études du chef de famille**

Aujourd'hui, selon vous est-il nécessaire d'aller au-delà du bac pour réussir professionnellement ?		Niveau d'étude du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
C'est indispensable	NA	106	1	12	8	33	23	7	20	2
	%L %C	34	0.9 11.1	11.3 37.5	7.5 28.6	31.1 30.3	21.7 44.2	6.6 26.9	18.9 36.4	1.9 50.0
C'est préférable	NA	116	6	13	12	39	13	9	24	
	%L %C	37	5.2 66.7	11.2 40.6	10.3 42.8	33.6 35.8	11.2 25.0	7.7 34.6	20.7 43.6	
Ce n'est pas indispensable	NA	93	2	7	8	37	16	10	11	2
	%L %C	30	2.1 22.2	7.5 21.9	8.6 28.6	39.8 33.9	17.2 30.8	10.7 38.5	11.8 20.0	2.1 50.0

Paradoxalement, les parents les moins diplômés sont rejoints par les parents les plus diplômés. On comprend que ceux qui possèdent un diplôme du supérieur (bac+4 ou plus), voient le baccalauréat comme le diplôme minimum indispensable sans lequel aucune porte ne s'ouvre : 46% de ces familles sont convaincues du caractère indispensable du bac, 35% considèrent qu'il est préférable de l'avoir. Probablement pour les mêmes raisons que les parents faiblement diplômés, les plus diplômés évaluent l'importance du diplôme au regard de leur expérience qui leur enseigne que le bac est la porte obligée pour accéder aux études supérieures, clefs de la réussite professionnelle.

Finalement, ce sont les parents ayant un diplôme professionnel, qu'il soit inférieur ou supérieur au bac (CAP, BEP, Brevet professionnel, BTS, DUT...) qui sont les plus enclins à admettre qu'il est possible de réussir sans ce fameux diplôme. Les parents de classes moyennes, qui sont employés ou de professions intermédiaires, ne sont qu'un tiers à considérer le bac comme indispensable. Probablement parce qu'ils estiment qu'il existe des voies de réussite dans des filières d'études similaires à ce qu'ils ont eux-mêmes fait, et qu'ils sont plus convaincus des vertus de la professionnalisation.

Il y a là l'une des conclusions importantes de l'enquête : les mécanismes de la reproduction sociale font que le modèle scolaire intériorisé par les parents, positivement ou négativement, sur-détermine les ambitions projetées sur les enfants. Ce qui laisse penser que **les études professionnelles ne sont vues positivement que lorsque les parents ont connu eux-mêmes une expérience réussie de ce type.**

La position sociale des parents et leur niveau de formation influencent très directement les attentes en matière d'éducation et l'importance attribuée aux diplômes. On le sait, les parents d'un milieu social élevé visent en général un haut niveau d'études pour leurs enfants de manière à assurer la "reproduction" de leur situation sociale. Les parents dont le niveau d'études est plutôt intermédiaire accordent plus d'importance aux diplômes professionnels, de niveau bac+2, voire au-delà, pour accéder à des métiers suffisamment spécialisés.

B. L'évaluation et l'anticipation par les parents du cursus scolaire de leurs enfants

1. Filles et garçons, une évaluation différenciée de la réussite scolaire

La majorité des parents interrogés (79%) se dit plutôt satisfaite de la scolarité de leurs enfants (cf. tableau p.18). Ce degré de satisfaction semble, néanmoins, en partie influencé par le sexe des enfants. Les parents qui se déclarent "tout à fait satisfaits" sont nettement plus nombreux quand il s'agit des garçons : 38% contre 27% pour les filles. **Comparée à celle des garçons, la scolarité des filles semble apporter, aux parents, une satisfaction plus souvent relative** (pour les filles, 52% sont "plutôt satisfaits" contre 41% pour les garçons).

Paradoxalement, pourtant, les filles sont un plus souvent déclarées "très bonnes élèves" (17% pour les filles et 13% pour les garçons) ou "plutôt bonnes" (39% contre 38% pour les garçons). Les garçons, plus souvent que les filles, n'aiment pas beaucoup ou pas du tout l'école (31% des garçons contre 22% des filles), et parmi les élèves pas très bons ou en difficulté sont un peu plus souvent des garçons (7% contre 5% des filles). De ces constats, il ressort que les opinions des parents seraient plus facilement extrêmes concernant les garçons, comme si les enjeux étaient plus cruciaux pour la progéniture masculine.

Cette hypothèse est confortée par les projections parentales concernant les ambitions de réussite scolaire (cf. tableau p.20). Si les filles semblent plus souvent être de bonnes élèves, en revanche, **les parents ont tendance à être plus ambitieux pour leurs fils que pour leurs filles**. Près de 17% estiment que leur fils sera capable d'entrer dans une grande école, contre 12% seulement s'il s'agit d'une fille. On constate que les garçons dont on espère qu'ils seront diplômés de grande école ne sont pas seulement ceux que les parents jugent comme de très bons élèves. A l'inverse, pour les très bonnes élèves, les parents évoquent des études universitaires plus souvent que les grandes écoles (diplômes de type bac +4, notamment, pour 14% d'entre elles contre 8% pour les garçons). Il faut en conclure que les parents continuent de conforter des modèles scolaires fortement inégalitaires quant au sexe. D'un côté les jeunes filles, toujours minoritaires dans les grandes écoles, ne sont pas encouragées dans cette voie, et ce malgré leurs capacités, parce que les familles supputent, implicitement, qu'elles ont moins

La satisfaction apportée par la scolarité des enfants et l'estimation de leurs compétences scolaires

Selon le sexe de l'enfant:

Etes-vous satisfait de la scolarité de actuellement ? Vous diriez ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Tout à fait	NA %L %C	103 32	44 42.7 27.3	59 57.3 37.6
Plutôt satisfait	NA %L %C	147 46	83 56.5 51.5	64 43.5 40.8
Pas vraiment	NA %L %C	57 18	29 50.9 18.0	28 49.1 17.8
Pas du tout	NA %L %C	10 3	4 40.0 2.5	6 60.0 3.8
(Ne se prononce pas)	NA %L %C	1 0	1 100.0 0.6	

Diriez vous de (prénom de l'enfant) qu'il est actuellement ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Un très bon élève	NA %L %C	48 15	28 58.3 17.4	20 41.7 12.7
Plutôt un bon élève	NA %L %C	122 38	63 51.6 39.1	59 48.4 37.6
Un élève moyen	NA %L %C	128 40	61 47.6 37.9	67 52.3 42.7
Pas un très bon élève	NA %L %C	9 3	3 33.3 1.9	6 66.7 3.8
Un élève en difficulté	NA %L %C	10 3	5 50.0 3.1	5 50.0 3.2
(Ne se prononce pas)	NA %L %C	1 0	1 100.0 0.6	

Selon le type d'établissement où l'enfant est scolarisé:

Etes-vous satisfait de la scolarité de actuellement ? Vous diriez ...		Premier enfant			
		TOTAL	PUBLIC	PRIVE	Autre
TOTAL	NA %L %C	314 100	253 81	60 19	1 0
Tout à fait	NA %L %C	101 32	77 76.2 30.4	24 23.8 40.0	
Plutôt satisfait	NA %L %C	146 46	118 80.8 46.6	28 19.2 46.7	
Pas vraiment	NA %L %C	56 18	48 85.7 19.0	7 12.5 11.7	1 1.8 100.0
Pas du tout	NA %L %C	10 3	9 90.0 3.5	1 10.0 1.7	
(Ne se prononce pas)	NA %L %C	1 0	1 100.0 0.4		

Diriez vous de (prénom de l'enfant) qu'il est actuellement ...		Dans quel type d'établissement sont vos enfants ? Premier enfant			
		TOTAL	PUBLIC	PRIVE	Autre
TOTAL	NA %L %C	314 100	253 81	60 19	1 0
Un très bon élève	NA %L %C	47 15	36 76.6 14.2	11 23.4 18.3	
Plutôt un bon élève	NA %L %C	120 38	95 79.2 37.5	24 20.0 40.0	1 0.8 100.0
Un élève moyen	NA %L %C	127 40	104 81.9 41.1	23 18.1 38.3	
Pas un très bon élève	NA %L %C	9 3	9 100.0 3.5		
Un élève en difficulté	NA %L %C	10 3	9 90.0 3.5	1 10.0 1.7	
(Ne se prononce pas)	NA %L %C	1 0		1 100.0 1.7	

de chances que les garçons. Pour ces derniers, au contraire, les familles poussent à la roue, ce qui aboutit à un nombre des candidats potentiels sans commune mesure avec les chances de succès.

Les grandes écoles ne sont, heureusement, pas la seule référence, les filières courtes de type CAP, BEP ou bac professionnel, étant citées par 21% des parents. Là encore, ces études à plus fort contenu professionnel sont projetés plus fréquemment sur les garçons (24%) que sur les filles (18%). Ainsi, les parents semblent plus souvent prêts à renoncer au baccalauréat pour leur garçon que pour leur fille. Si la réussite professionnelle ne passe pas obligatoirement par le bac quand il s'agit de garçons, c'est moins souvent le cas pour les filles : le bac est considéré comme indispensable par 38% des parents de celles-ci et seulement 29% des parents de ceux-là. **Non seulement ce sont à des diplômes plus généraux que pensent les parents quand il s'agit des filles (40% de diplômes de type bac +2 ou +4), mais au moins 10% des parents ne savent quel niveau d'études leur fille sera capable d'atteindre (10,5% contre 7,5% s'agissant des garçons).** Attitude que l'on peut voir positivement en pensant que la plus grande facilité de réussite des filles à l'école évite aux parents de se poser trop de questions, ou négativement si on l'interprète comme une moindre préoccupation pour l'accès des filles à l'emploi.

La réussite d'un garçon générerait plus souvent de grandes espérances, et celles-ci conduirait, assez systématiquement, à viser les cursus les plus prestigieux, qui sont aussi les plus sélectifs. Par voie de conséquence, une scolarité moyenne ou médiocre aboutirait à des renoncements plus grands pour un garçon, en ramenant plutôt aux filières professionnelles courtes. On peut aussi penser que l'insertion professionnelle est une exigence plus forte pour les garçons, de sorte que si les études supérieures très qualifiantes ne peuvent être envisagées, il vaut mieux se rabattre sur des diplômes professionnels ayant des débouchés directs.

Dans les classes supérieures, pour lesquelles les études apparaissent généralement comme une nécessité, on sait que les ambitions sont souvent plus fortes pour un garçon que pour une fille. Probablement parce que perdre l'idée qu'une fille pourra toujours espérer bénéficier de la situation de son conjoint, quand bien même on sait que cela est de moins en moins vrai. De même, dans les classes plus populaires, c'est l'idée de l'obligation pour un garçon d'assurer lui seul son avenir socioprofessionnel qui pousse à privilégier les filières courtes directement professionnalisantes. Les filles de ces milieux, souvent en situation de meilleure réussite scolaire, ne sont pas poussées à se placer professionnellement aussi vite que les garçons, leurs diplômes scolaires généraux (BEPC, BEP, Bac) paraissant suffisants pour donner accès à des emplois du tertiaire (peu qualifiés).

Estimation du devenir scolaire des enfants par leurs parents

Selon le sexe de l'enfant

Selon le type d'établissement où
l'enfant est scolarisé:

Quel niveau d'études pensez-vous que (prénom de l'enfant) sera capable d'atteindre ?		Enqueteur noter le sexe du: Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
BEPC	NA %L %C	3 1	1 33.3 0.6	2 66.7 1.3
CAP	NA %L %C	8 3	3 37.5 1.9	5 62.5 3.2
BEP	NA %L %C	17 5	7 41.2 4.3	10 58.8 6.4
Bac professionnel	NA %L %C	42 13	19 45.2 11.8	23 54.8 14.6
Bac général et technique	NA %L %C	38 12	21 55.3 13.0	17 44.7 10.8
BTS, bac+2	NA %L %C	82 26	42 51.2 26.1	40 48.8 25.5
Bac+4	NA %L %C	36 11	23 63.9 14.3	13 36.1 8.3
Grandes écoles, bac+5	NA %L %C	45 14	19 42.2 11.8	26 57.8 16.6
(Aussi loin que possible)	NA %L %C	14 4	8 57.1 5.0	6 42.8 3.8
(Autre)	NA %L %C	4 1	1 25.0 0.6	3 75.0 1.9
(Nsp)	NA %L %C	29 9	17 58.6 10.5	12 41.4 7.6

Quel niveau d'études pensez-vous que (prénom de l'enfant) sera capable d'atteindre ?		Dans quel type d'établissement sont vos enfants ? Premier enfant			
		TOTAL	PUBLIC	PRIVE	Autre
TOTAL	NA %L %C	314 100	253 81	60 19	1 0
BEPC	NA %L %C	3 1	3 100.0 1.2		
CAP	NA %L %C	8 3	6 75.0 2.4	2 25.0 3.3	
BEP	NA %L %C	17 5	13 76.5 5.1	4 23.5 6.7	
Bac professionnel	NA %L %C	42 13	36 85.7 14.2	6 14.3 10.0	
Bac général et technique	NA %L %C	37 12	29 78.4 11.5	8 21.6 13.3	
BTS, bac+2	NA %L %C	81 26	70 86.4 27.7	10 12.3 16.7	1 1.2 100.0
Bac+4	NA %L %C	36 11	30 83.3 11.8	6 16.7 10.0	
Grandes écoles, bac+5	NA %L %C	44 14	31 70.4 12.2	13 29.5 21.7	
(Aussi loin que possible)	NA %L %C	13 4	10 76.9 3.9	3 23.1 5.0	
(Autre)	NA %L %C	4 1	4 100.0 1.6		
(Nsp)	NA %L %C	29 9	21 72.4 8.3	8 27.6 13.3	

Un certain nombre de travaux ont montré comment les modèles comportementaux propres aux enfants pouvaient expliquer les différences d'adaptation à l'école selon le sexe. Ainsi **Establet** (1988), indique que la différenciation des scolarités féminines et masculines commencent très tôt, dans la mesure où la vie scolaire provoque des réactions d'adaptation commandées par les modèles traditionnels inculqués aux filles et aux garçons.

Pour les garçons : compétition, affirmation du moi, usage somptuaire de l'espace maximal.

Pour les filles : compréhension des règles sociales, attention à autrui, usage économe de l'espace.

De ce fait, la différenciation des stratégies éducatives selon le sexe de l'enfant ne concerne pas que le débouché des études. Tous les choix d'orientation en sont imprégnés, à commencer par le choix des filières dans le secondaire (littéraire plus féminin, scientifique plus masculin, par exemple).

2. L'enseignement privé, au service d'une réussite scolaire plus ambitieuse ?

L'enseignement privé, choisi par 19% des familles de notre échantillon, paraît plus à même de contenter les parents. Ainsi, 40% de ces parents se déclarent tout à fait satisfaits de la scolarité de leur enfant, pour seulement 30% des parents dont l'enfant est dans un établissement public. A l'opposé, c'est par rapport à l'enseignement public qu'on enregistre le plus de mécontents (23% du public et 13% du privé). Cela se comprend aisément, puisque dans la plupart des cas, les parents ont choisi l'établissement privé selon leurs attentes, alors que le collège public, compte tenu du principe de la sectorisation, s'impose généralement aux parents. De plus la satisfaction pour le privé, tient autant aux parents qui sont portés à justifier leur choix qu'aux établissements qui se doivent de satisfaire leurs "clients".

Les parents du privé voient plus souvent leurs enfants comme de bons ou un très bons élèves : 18% de très bons élèves dans le privé, contre 14% dans le public, et 40% d'élèves plutôt bons dans le privé, contre 38% dans le public. Dans la logique de ces déclarations, c'est dans le "public" que l'on trouve le plus de parents jugeant leur enfant "pas très bon" ou "en difficulté" (7% pour 1,7% dans le privé). Ces jugements pourraient laisser penser qu'il y a nettement plus de bons élèves dans le privé, ce qui est une vision vraisemblablement déformée de la réalité. Il serait en tout cas excessif d'en conclure que l'enseignement privé favorise une réussite plus systématique de ses élèves.

Néanmoins, il faut admettre que les parents qui ont fait le choix du privé ont des appréciations plus positives et plus ambitieuses concernant la réussite scolaire de leurs

enfants, constat qu'il faut rapprocher de la composition sociologique de cette fraction des familles. A titre d'exemple, ces parents imaginent nettement plus fréquemment leurs enfants dans une grande école (22% du privé pour 12% du public), et l'ambition d'atteindre les grandes écoles l'emporte sur les études universitaires courtes notamment technologiques (type IUT). Ceci conforte l'idée qu'il s'agit de parents ayant élaboré des stratégies scolaires particulièrement offensives, le choix du privé répondant à la volonté d'assurer la réussite scolaire la plus élevée possible.

Cela dit, en dehors de ces visées très ambitieuses, le privé scolarise des élèves qui sont dans une tout autre logique de formation, celle des études dites professionnelles. Beaucoup d'écoles professionnelles sont des structures privées (dépendant notamment des chambres de commerce). Parmi les parents dont les enfants sont l'enseignement secondaire privé, 20% pensent que ces derniers s'orienteront vers un CAP, un BEP, ou un bac professionnel.

Conclusion importante : les anticipations des familles en matière d'études ne sont pas directement indexées sur l'évaluation du potentiel scolaire des enfants. Entrent en ligne de compte des attentes de nature plus culturelles qui touchent aux positions sociales que les parents ambitionnent pour leurs enfants, bien au-delà du seul aspect de l'emploi. Les projections et la satisfaction à l'égard de la scolarité sont déterminés par cet arrière-plan, qui influence la plupart des décisions d'orientation, depuis le choix des langues vivantes jusqu'au choix des filières du bac, en passant par le choix des établissements, etc.

C. Les projets professionnels des jeunes

Si le devenir scolaire des enfants est influencé, entre autres, par les ambitions des parents et leurs projections des modèles féminin et masculin, en va-t-il dans la formulation des projets professionnels ? Ceux-ci ont-ils à voir avec la réussite scolaire des enfants et, pour le dire plus simplement, les projets apparaissent-ils réalistes ?

Les projets d'avenir des enfants

Selon la classe de l'enfant:

sait-il ce qu'il voudrait faire plus tard ?		En quelle classe est votre Premier enfant									
		TOTAL	6ième	5ième	4ième	3ième	Seconde générale	Première générale	Terminale générale	BEP	CAP
TOTAL	NA %L %C	318 100	30 9	37 12	31 10	46 14	41 13	27 8	41 13	13 4	5 2
Très précisément	NA %L %C	109 34	10 9.2 33.3	7 6.4 18.9	7 6.4 22.6	15 13.8 32.6	13 11.9 31.7	8 7.3 29.6	11 10.1 26.8	5 4.6 38.5	5 4.6 100.0
Assez précisément	NA %L %C	52 16	3 5.8 10.0	4 7.7 10.8	2 3.8 6.4	5 9.6 10.9	10 19.2 24.4	5 9.6 18.5	11 21.1 26.8	4 7.7 30.8	
Vaguement	NA %L %C	88 28	4 4.5 13.3	13 14.8 35.1	13 14.8 41.9	17 19.3 36.9	7 7.9 17.1	10 11.4 37.0	12 13.6 29.3	4 4.5 30.8	
Pas du tout	NA %L %C	69 22	13 18.8 43.3	13 18.8 35.1	9 13.0 29.0	9 13.0 19.6	11 15.9 26.8	4 5.8 14.8	7 10.1 17.1		

sait-il ce qu'il voudrait faire plus tard ?		En quelle profession est votre Premier enfant			
		Seconde p rofession nelle	Première professio nnelle	Terminale professio nnelle	Autre
TOTAL	NA %L %C	14 4	11 3	19 6	3 1
Très précisément	NA %L %C	7 6.4 50.0	8 7.3 72.7	12 11.0 63.1	1 0.9 33.3
Assez précisément	NA %L %C	4 7.7 28.6	1 1.9 9.1	1 1.9 5.3	2 3.8 66.7
Vaguement	NA %L %C	2 2.3 14.3	2 2.3 18.2	4 4.5 21.0	
Pas du tout	NA %L %C	1 1.4 7.1		2 2.9 10.5	

Selon le sexe de l'enfant:

sait-il ce qu'il voudrait faire plus tard ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Très précisément	NA %L %C	109 34	53 48.6 32.9	56 51.4 35.7
Assez précisément	NA %L %C	52 16	23 44.2 14.3	29 55.8 18.5
Vaguement	NA %L %C	88 28	51 57.9 31.7	37 42.0 23.6
Pas du tout	NA %L %C	69 22	34 49.3 21.1	35 50.7 22.3

1. Les enfants ont-ils des projets d'avenir?

Dans un sondage récent publié par **La voix des parents**, il apparaît que:

- * 99% des élèves en fin de 3ème envisagent de continuer leurs études, les trois quarts vers un cycle long, un cinquième en BEP, et une très petite minorité en apprentissage (2%).
- * Néanmoins les projets professionnels restent flous; en fin de 3ème, 45% affirment y avoir réfléchi mais ne pas être encore décidés et ils sont aussi nombreux dans cette incertitude en terminale (47% des élèves).

Les réponses que donnent les familles que nous avons interrogées sur les projets professionnels (cf. tableau p.23) de leurs enfants semblent corroborer celles de ce sondage. Si l'on en croît les parents, 50% des enfants de référence de l'échantillon savent avec plus ou moins de précision ce qu'ils veulent faire plus tard, un tiers le saurait très précisément (34%). L'autre moitié n'a que des idées vagues, voire aucune (22%), sur la question. Parmi ceux qui ont un projet plus ou moins précis, presque sept sur dix auraient déjà rencontré un professionnel de ce métier, ce qui laisse à penser que ces jeunes ont une vision plutôt concrète du métier qu'ils ambitionnent d'exercer.

Des réponses des parents, il ressort que les filles seraient un peu plus souvent indéterminées par rapport à leur avenir professionnel que les garçons : 53% d'entre elles ne savent pas, ou bien vaguement, ce qu'elles voudraient faire plus tard, contre 46% des garçons. Ceci dit, l'âge et la filière d'études déterminent plus fortement la construction des projets d'avenir. La probabilité d'avoir un projet professionnel ainsi que la précision de celui-ci s'élèvent avec le niveau de scolarisation. Il n'est pas anormal que dans près des deux tiers des cas (63%), les élèves de collège ne sachent pas ce qu'ils voudraient faire plus tard. Les élèves de sixième détonent quelque peu dans ce tableau puisque plus de quatre sur dix auraient des projets, même s'il y a des chances qu'il s'agisse seulement de rêves d'enfants non encore confrontés à la réalité.

Si les élèves du second cycle sont plus déterminés, il y a cependant un écart entre les élèves des filières générales et ceux des filières professionnelles ou technologiques. Cela se comprend aisément du fait que les élèves du cursus général ont suivi un chemin continu sans que ce pose à eux le choix d'un type de carrière, autrement que de façon encore vague (par le jeu des filières, scientifique, économique, littéraire, technologiques). En classe de terminale, un an avant de décider de poursuivre ou non des études supérieures, et le cas échéant de décider lesquelles, à peine plus de la moitié des élèves ont un projet professionnel (54%). Ce qui laisse penser qu'au moment de faire le choix

des études supérieures, beaucoup d'élèves (46%) n'ont pas d'idées claires sur ce qu'ils voudraient faire plus tard, ce qui confirme l'information du sondage de La voix des parents.

En revanche, les élèves des filières professionnelles, qui ont eu à se déterminer pour le choix d'une section, ont tous une idée de ce qu'ils voudraient faire plus tard. Les jeunes en CAP, sont logiquement ceux pour qui la formulation est la plus précise.

Dubet (1990) a éclairé les différences d'attitude en la matière, qui varient selon le milieu social. Il montre que les lycéens d'origine populaire attribuent à l'école une fonction de préparation à la vie professionnelle, la réussite scolaire offrant la possibilité d'un bon métier. Pour les lycéens issus d'un milieu familial de niveau culturel plus élevé, le rôle de l'école sera plutôt de compléter la culture générale qui est transmise par le milieu social. La réussite des études consacre cette maîtrise de la culture, et celle-ci se répercute assez directement sur le placement social. **Dubet** (1991) distingue ainsi quatre publics scolaires dont la description "*met en évidence de très grandes différences de constitution et de logique de l'expérience scolaire. Ni les projets, ni les rapports à la culture, ni la manière de vivre l'établissement et le groupe juvénile, ni, au bout du compte, la définition de soi comme "sujet scolaire" ne sont identiques.*"

- * les "vrais lycéens" des grands lycées, ceux que l'on a appelés "les héritiers",
- * les "bons lycéens, eux, sont plus soucieux d'efficacité et de stratégie que du contenu proprement culturel des études",
- * "les nouveaux lycéens des établissements techniques vivent le paradoxe d'une mobilité sociale en ascension et d'un sentiment d'échec scolaire",
- * l'hétérogénéité des "futurs ouvriers".

Selon la position qu'ils occupent dans l'institution scolaire, selon leur héritage en matière de capital culturel, les lycéens intériorisent une certaine conscience de leur "valeur" scolaire d'où découle, directement, leur ambition concernant les filières d'étude.

2. *Quelle confrontation au monde du travail ?*

Si la moitié des enfants, dont il est question dans cette enquête, savent plus ou moins précisément ce qu'ils voudraient faire plus tard, se sont-ils déjà trouvés confrontés concrètement au monde du travail (cf. tableau p.26), expérience qui peut les aider à concevoir un projet professionnel suffisamment réaliste ?

La confrontation au monde du travail selon la classe de l'enfant

Les stages en entreprise:

a-t-il déjà fait un stage en entreprise:		En quelle classe est votre Premier enfant ?									
		TOTAL	6ième	5ième	4ième	3ième	Seconde générale	Première générale	Terminale générale	BEP	CAP
TOTAL	NA %L %C	174 100					41 24	27 16	41 24	13 7	5 3
Oui	NA %L %C	96 55					15 15.6 36.6	13 13.5 48.1	19 19.8 46.3	11 11.4 84.6	5 5.2 100.0
Jamais	NA %L %C	78 45					26 33.3 63.4	14 17.9 51.8	22 28.2 53.6	2 2.6 15.4	

a-t-il déjà fait un stage en entreprise:		En quelle classe est votre Premier enfant ?			
		Seconde professionnelle	Première professionnelle	Terminale professionnelle	Autre
TOTAL	NA %L %C	14 8	11 6	19 11	3 2
Oui	NA %L %C	5 5.2 35.7	8 8.3 72.7	18 18.7 94.7	2 2.1 66.7
Jamais	NA %L %C	9 11.5 64.3	3 3.8 27.3	1 1.3 5.3	1 1.3 33.3

Les "petits boulots d'été":

Et a-t-il déjà travaillé pendant l'été:		En quelle classe est votre Premier enfant									
		TOTAL	6ième	5ième	4ième	3ième	Seconde générale	Première générale	Terminale générale	BEP	CAP
TOTAL	NA %L %C	174 100					41 24	27 16	41 24	13 7	5 3
Oui	NA %L %C	59 34					5 8.5 12.2	2 3.4 7.4	22 37.3 53.6	6 10.2 46.1	3 5.1 60.0
Jamais	NA %L %C	115 66					36 31.3 87.8	25 21.7 92.6	19 16.5 46.3	7 6.1 53.8	2 1.7 40.0

Et a-t-il déjà travaillé pendant l'été:		En quelle classe est votre Premier enfant			
		Seconde professionnelle	Première professionnelle	Terminale professionnelle	Autre
TOTAL	NA %L %C	14 8	11 6	19 11	3 2
Oui	NA %L %C	3 5.1 21.4	6 10.2 54.5	11 18.6 57.9	1 1.7 33.3
Jamais	NA %L %C	11 9.6 78.6	5 4.3 45.4	8 6.9 42.1	2 1.7 66.7

En se limitant aux lycéens, il apparaît que plus de 46% d'entre eux ont déjà fait un stage en entreprise. Cela veut dire, en particulier, que le stage prévu en classe de troisième du fait qu'il n'est pas obligatoire, n'est que partiellement mis en place dans les établissements et touche moins de la moitié des élèves : 37% seulement des élèves de seconde de l'enseignement général ont déjà fait un stage en entreprise avant d'entrer au lycée.

Le fait d'avoir ou non fait un stage en entreprise est surtout lié à la filière dans laquelle se trouve scolarisé l'enfant. Les élèves de CAP, parce que cela fait partie de leur formation, ont tous sans exception fait une telle expérience. Les élèves de BEP sont quasiment dans la même situation puisque presque 85% d'entre eux ont déjà fait un stage, ainsi que les élèves des lycées professionnels au fur et à mesure qu'ils se rapprochent du bac (presque 95% des élèves de terminale professionnelle). Pour ces élèves-là, il n'est pas surprenant qu'ils aient l'expérience d'un stage en entreprise, stage généralement intégré à leur cursus.

Plus intéressant, l'expérience des stages connaît une diffusion non négligeable chez les élèves de lycée d'enseignement général, même si on peut la juger insuffisante au fait qu'elle devrait prendre place dans le programme des troisièmes. Si 37% des élèves de seconde générale ont eu l'occasion de faire un stage, cette proportion s'élève à près de la moitié des élèves de première (48%) et de terminale (46%). Il resterait à préciser à quelles conditions ils acquièrent, si jeunes, leur première expérience professionnelle. Est-ce par les initiatives de l'institution scolaire (en 3ème notamment) ? Est-ce en relation avec les décisions d'orientation ? Ont-ils intégré le discours sur l'importance des expériences professionnelles précoces, ou voient-ils simplement l'intérêt des emplois d'été sources de revenus d'appoint ?

Ainsi, si près de la moitié de ces élèves ont fait un stage, un tiers ont déjà travaillé pendant l'été. Cela ne diffère guère entre les filles et les garçons, et c'est l'âge qui distingue ceux qui ont une telle expérience de ceux qui n'en ont pas. Ainsi, les élèves de terminale sont près de 57% à avoir déjà travaillé l'été, pour seulement 12% des élèves de seconde. Des écarts du même ordre se trouvent dans les lycées professionnels, ce qui n'est guère surprenant. Avec l'adolescence, les parents peuvent de plus en plus exiger une prise d'autonomie de leurs enfants du point de vue financier, d'autant plus utile que leurs besoins augmentent nettement avec l'âge.

Travailler l'été peut apparaître comme une quasi obligation compte tenu des revenus des parents. Ce que semble montrer la proportion d'enfants ayant déjà travaillé l'été selon le revenu du foyer : si 40% des enfants appartenant à un foyer dont le revenu est inférieur à 5 000 F ont déjà travaillé pendant l'été, ils ne sont que 14% quand le revenu atteint ou dépasse 36 000 F. Les petits "boulots" d'été ont vraisemblablement pour

but essentiel de gagner un peu d'argent, et on ne peut pas a priori les assimiler à des stages donnant une expérience professionnelle qualifiante. Ils n'en demeurent pas moins un moyen de découvrir les réalités du travail.

IV. LES FAMILLES FACE AUX CHOIX D'ORIENTATION SCOLAIRE

Connaissant les attentes des familles en matière de cursus scolaire, il faut aborder maintenant la manière dont elles appréhendent la question de l'orientation et, en particulier, les choix qu'elles ont eu à faire pour la scolarité des enfants pris en compte.

A. La représentation que les familles ont de l'orientation

Avant d'aborder les choix auxquels les parents sont confrontés, il n'est pas inutile d'explorer ce qu'ils mettent derrière le mot orientation.

1. Orientation professionnelle ou orientation scolaire?

Si pour l'ensemble des parents, la notion d'orientation est associée à l'idée d'avenir et de direction à prendre, tous ne lui attribuent pas exactement les mêmes finalités (cf. tableau p.30). Pour un tiers des parents, l'orientation doit conduire au choix d'un métier ou d'un secteur professionnel (23%), mais aussi à faciliter le choix de la voie qui permettra d'atteindre le métier choisi (10%). Pour ces parents, c'est la perspective professionnelle qui commande, la finalité des études étant directement tendue vers l'insertion dans le monde du travail. Il faut aider les enfants à faire le choix d'un domaine professionnel, puis les aiguiller dans le cursus d'études qui les y mènera au mieux. Si cette perspective est le fait de parents qui ont une vision utilitariste de l'école, celle-ci peut-être assez souvent commandée par la situation d'enfants qui se trouve proche de l'heure du choix.

Pour d'autres parents (26%), les finalités de l'orientation ne sont pas aussi clairement explicites. De la procédure d'orientation, ils attendent qu'elle aide l'enfant à "*trouver sa voie*", à savoir ce qu'il voudrait faire plus tard, mais l'aspect professionnel n'est pas clairement évoqué. Peut-être parce que pour ces parents, l'orientation proprement professionnelle ne se situe encore que dans une perspective lointaine, et dans

L'orientation: définition

Qu'est-ce que l'orientation		ENSEMBLE DES REPON DANTS
TOTAL	NA %L %C	317 100
Orienter ds une voie (filière) selon le métier choisi	NA %L %C	32 100.0 10.1
Aider à choisir un METIER, découverte des secteurs prof.	NA %L %C	73 100.0 23.0
Aider à trouver sa voie, créer des envies, savoir ce que l'on veut faire plus tard	NA %L %C	83 100.0 26.2
Choix d'orientation scolaire, choisir un cursus	NA %L %C	20 100.0 6.3
Déterminée par les résultats scolaires	NA %L %C	28 100.0 8.8
Choix difficiles casse-tête, labyrinthe	NA %L %C	24 100.0 7.6
Connaître les bonnes voies, les débouchés, les bons métiers	NA %L %C	8 100.0 2.5
Choix de l'enfant	NA %L %C	36 100.0 11.3
Plus d'information, de conseils et d'écoute	NA %L %C	10 100.0 3.1
Autre	NA %L %C	48 100.0 15.1
NSP	NA %L %C	24 100.0 7.6

Le niveau de préoccupation sur l'orientation selon la classe de l'enfant

Est-ce un sujet qui vous préoccupe ?		En quelle classe est votre Premier enfant									
		TOTAL	6ième	5ième	4ième	3ième	Seconde générale	Première générale	Terminale générale	BEP	CAP
TOTAL	NA %L %C	318 100	30 9	37 12	31 10	46 14	41 13	27 8	41 13	13 4	5 2
Beaucoup	NA %L %C	230 72	15 6.5 50.0	22 9.6 59.4	22 9.6 71.0	37 16.1 80.4	30 13.0 73.2	23 10.0 85.2	31 13.5 75.6	9 3.9 69.2	5 2.2 100.0
Un peu	NA %L %C	60 19	7 11.7 23.3	12 20.0 32.4	6 10.0 19.3	4 6.7 8.7	8 13.3 19.5	4 6.7 14.8	10 16.7 24.4	4 6.7 30.8	
Pas du tout	NA %L %C	28 9	8 28.6 26.7	3 10.7 8.1	3 10.7 9.7	5 17.8 10.9	3 10.7 7.3				

Est-ce un sujet qui vous préoccupe ?					
		Seconde professionnelle	Première professionnelle	Terminale professionnelle	Autre
TOTAL	NA %L %C	14 4	11 3	19 6	3 1
Beaucoup	NA %L %C	11 4.8 78.6	8 3.5 72.7	14 6.1 73.7	3 1.3 100.0
Un peu	NA %L %C	2 3.3 14.3		3 5.0 15.8	
Pas du tout	NA %L %C	1 3.6 7.1	3 10.7 27.3	2 7.1 10.5	

l'immédiat, il faut aider l'enfant à découvrir ses "*envies*", ses centres d'intérêt. Ainsi, selon un peu plus de 6% des parents, l'orientation est avant tout scolaire, elle consiste à choisir un cursus. L'aide à l'orientation serait, dans ce cas, le moyen d'aiguiller l'enfant vers des études réalisant le compromis entre centres d'intérêts capacités scolaires.

2. *L'orientation, un sujet de préoccupation.*

La grande majorité des parents (72%), se disent très préoccupés par l'orientation. Seul un sur dix (9%) estime que cela ne le préoccupe "pas du tout", ce qui mesure l'importance de cette question pour les parents de collégiens et de lycéens (cf. tableau p.31). Avec l'allongement des cursus, dont rend compte la croyance en l'impact du baccalauréat sur l'avenir professionnel, les parents sont de plus en plus soucieux du parcours scolaire de leurs enfants.

Néanmoins, l'orientation n'est véritablement un sujet de préoccupation que pour les parents se trouvant en position de faire des choix. Pour un parent sur deux dont l'enfant est en 6ème, cette préoccupation n'est pas vraiment présente. L'orientation prend de l'importance dans les préoccupations parentales dans les classes charnières entre cycles et filières. Ainsi pour les élèves de 3ème, huit parents sur dix reconnaissent être très préoccupés par l'orientation. Qu'il s'agisse de poursuivre dans la filière générale ou de la quitter pour une filière professionnelle, c'est bien à ce niveau que l'avenir scolaire se joue véritablement. Dans toutes les classes du lycée, les trois quarts des parents se disent préoccupés par l'orientation, que leur enfant soit scolarisé dans une filière générale ou dans une filière professionnelle.

Ce souci général des parents est plus prononcée dans les établissements publics que dans les établissements privés (les trois quarts des premiers se disent très préoccupés, pour moins des deux tiers des seconds). On peut penser que le système privé est, pour les parents, un meilleur vecteur de confiance pour le cursus scolaire. On peut aussi penser qu'à l'intérieur des établissements privés, il y a moins de choix stratégiques à opérer (choix de sections, de filières, d'options). Par exemple, si le choix des langues peut avoir son importance dans le public, puisque c'est là un moyen utilisé pour diriger ses enfants vers de "bonnes" classes, voire de "bons" établissements, on peut supposer que les parents n'ont pas besoin de tels recours dans un établissement privé qu'ils ont choisi.

3. La méfiance des parents face aux décisions d'orientation prises par l'institution scolaire

Non seulement l'orientation est un important sujet de préoccupation, mais beaucoup de parents pensent volontiers que les élèves n'obtiennent pas toujours l'orientation qui leur convient vraiment (cf. tableau p.34). Les trois-quarts des parents ne sont pas d'accord avec l'idée que "au collège et au lycée, tous les enfants obtiennent une orientation qui leur convient vraiment" (22% "pas du tout d'accord", 53% "plutôt pas d'accord").

Ceci dit l'avis des parents sur cette question évolue selon leur niveau culturel. Ce sont les parents qui ont le niveau d'études le plus élevé qui sont le plus sceptiques sur l'adéquation de l'orientation à ce qui convient réellement aux enfants (85% d'entre eux). Ce n'est que parmi les parents non diplômés ou ne possédant que le certificat d'études primaires, que l'on trouve une minorité significative (33%) qui affiche sa confiance dans le processus d'orientation.

Dans les réponses à cette question, il faut voir l'expression diffuse d'une incertitude, voire d'une défiance, à l'égard des processus sélectifs du système scolaire. Pourtant, moins de deux parents sur dix disent avoir déjà été en désaccord avec les décisions du conseil de classe. Si c'est à partir de la 3ème que les parents ont le plus de risques de se trouver en désaccord avec ces décisions, le taux de "désaccord" ne suit pas exactement le niveau de scolarisation, contrairement au taux de confiance dans l'orientation. Mais ce sont, là encore, les parents diplômés du supérieur qui s'opposent le plus facilement (20% d'entre eux) et les parents sans diplôme qui le font le moins (11%).

Il semble bien que les parents les moins diplômés font une plus grande confiance à l'institution scolaire pour ce qui est de l'orientation et, du même coup, ils s'opposent moins souvent aux décisions prises par le conseil de classe. Les parents qui maîtrisent le moins bien les arcanes de l'institution scolaire et qui ont le plus de risques de se sentir dominés par elle, sont ceux qui s'en remettent le plus souvent à sa toute puissance sans la discuter.

A l'inverse, plus des parents sont diplômés, plus ils possèdent les clés du fonctionnement scolaire, et plus ils sont enclins à la méfiance. Se sentant des compétences pour décider de ce qui est le mieux pour leurs enfants, ils hésitent moins à contester les décisions qui ne leur conviennent pas. Plus facilement que les autres, ils rencontrent les professeurs (ce qui signifie qu'ils se sentent sur un pied d'égalité avec eux pour discuter l'avenir de leur enfant), recourent aux procédures d'appel (ce qui suppose de savoir

Tous les enfants ont-ils l'orientation qui leur convient?

Si je vous dis: "Au collège et au lycée, tous les enfants obtiennent une orientation qui leur convient vraiment". Etes-vous ... ?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L %C	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Tout à fait	NA %L %C	12 4	1 8.3 11.1	4 33.3 12.5	1 8.3 3.6	4 33.3 3.7	2 16.7 3.8			
Assez d'accord	NA %L %C	67 21	2 3.0 22.2	6 8.9 18.7	5 7.5 17.8	32 47.8 29.3	9 13.4 17.3	5 7.5 19.2	8 11.9 14.5	
Pas tout à fait d'accord	NA %L %C	168 53	5 3.0 55.5	19 11.3 59.4	17 10.1 60.7	50 29.8 45.9	28 16.7 53.8	14 8.3 53.8	31 18.4 56.4	4 2.4 100.0
pas d'accord du tout	NA %L %C	68 22	1 1.5 11.1	3 4.4 9.4	5 7.3 17.8	23 33.8 21.1	13 19.1 25.0	7 10.3 26.9	16 23.5 29.1	

mobiliser les mécanismes du système scolaire), ou enfin, mais cela est plus rare, décident de changer l'enfant d'établissement.

4. La perception des mécanismes de l'orientation

Pour comprendre la méfiance à l'égard des décisions d'orientation, il faut tenter de cerner comment les familles se représentent ce qui permet d'obtenir des décisions favorables (cf. tableau p.37). Moins de la moitié des parents (44%) pense que le principal facteur qui entre en jeu dans l'orientation scolaire d'un élève sont ses résultats scolaires, ce qui, a contrario, signifie qu'ils craignent que l'école n'oriente pas toujours pour le mieux les élèves en fonction de leurs capacités scolaires.

a. Une vision du processus d'orientation qui varie avec la connaissance du système scolaire

Se confirme, ici, que ce sont bien les parents des classes les moins favorisées qui admettent le plus facilement que ce sont les résultats scolaires qui comptent avant tout dans l'orientation. Les parents sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au bac adhèrent majoritairement à cette idée. Pour eux, ne jouent que de façon secondaire la connaissance des sections les plus favorables, ou encore l'appui des professeurs.

Par contre, les parents les plus diplômés croient plus volontiers qu'il y a d'autres facteurs qui entrent en ligne de compte de façon déterminante dans l'orientation, à commencer par la connaissance des meilleures sections. Les parents ayant fait des études technologiques estiment souvent que c'est l'établissement qui est le déterminant le plus important, alors que ceux qui ont fait des études supérieures générales croient plutôt à l'impact de l'appui des professeurs.

Les parents des classes supérieures, qui ont en général une bonne connaissance du système scolaire pour l'avoir eux-mêmes pratiqué, se fient justement à leur capacité d'en tirer certaines "ficelles" (comme par exemple obtenir les "bonnes" sections). Plus les parents sont diplômés, moins ils adhèrent au mythe de la réussite scolaire par le mérite : sans nier pour autant l'importance des résultats scolaires, ils estiment qu'une bonne connaissance du système scolaire permet d'intervenir sur le cours de la scolarité de ses enfants.

Inversement, les parents de milieux plus populaires, puis les classes moyennes, sont celles qui croient le plus massivement au principe de la méritocratie. Ils sont nombreux à croire que ce sont les résultats scolaires de l'élève qui déterminent son parcours, adhérant ainsi au "discours officiel" de l'institution scolaire. Pour ceux-ci,

l'intervention parentale sur le système scolaire joue seulement secondairement, et peut consister à chercher l'appui des professeurs.

b. Les filles, plus bénéficiaires des principes méritocratiques?

Les parents des filles croient plus souvent (presque 48% pour 40% des parents de garçons) que ce sont les résultats scolaires uniquement qui comptent dans l'orientation scolaire. A propos des garçons, il y aurait plus souvent d'autres facteurs déterminants, à commencer par la connaissance des bonnes sections (30% des garçons et 28% des filles), ainsi que l'appui d'un professeur (13,4% des garçons et 10,5% des filles) ou encore la connaissance des bons établissements (11,5% des garçons et presque 10% des filles).

Même si le clivage entre les réponses des parents de filles et ceux de garçons n'est pas très nettement marqué, il y a une différence pour certains parents dans l'appréciation des facteurs d'orientation entre filles et garçons. Pour ce groupe de parents, l'orientation scolaire ne suit pas le même processus selon le sexe de l'enfant. Ainsi, les filles ne pourraient compter que sur leurs performances scolaires pour pouvoir suivre le cursus de leur choix. Pour les garçons, la capacité des parents à guider leur scolarité aurait plus d'importance, comme par exemple la connaissance des sections et des différents établissements, ou encore la possibilité de chercher l'appui des professeurs.

On a vu précédemment que certains parents n'avaient pas les mêmes attentes pour leurs garçons que pour leurs filles, tant en termes d'évaluation de la scolarité que d'ambitions scolaires. Ces parents refuseraient plus souvent, apparemment, que l'avenir de leur garçon dépende entièrement de ses résultats. Ils seraient plus préparés à intervenir dans la scolarité de celui-ci, en utilisant leur connaissance du système ou encore en sollicitant les professeurs. Pour les filles, certains parents seraient plus disposés à ne laisser agir que les capacités de celles-ci, acceptant ainsi plus facilement certains choix d'orientation si leurs résultats n'étaient pas à la hauteur de leurs ambitions.

**Les éléments déterminants de l'orientation, en fonction du sexe de
l'enfant**

Pour l'orientation scolaire diriez-vous que ce qui compte le plus, c'est:		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
1er choix				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
les résultats scolaires uniquement	NA	140	77	63
	%L %C	44	55.0 47.8	45.0 40.1
Connaître les bonnes sections	NA	92	45	47
	%L %C	29	48.9 27.9	51.1 29.9
Connaître les bons établissements	NA	34	16	18
	%L %C	11	47.0 9.9	52.9 11.5
Avoir l'appui d'un professeur	NA	38	17	21
	%L %C	12	44.7 10.5	55.3 13.4
Autre chose	NA	14	6	8
	%L %C	4	42.8 3.7	57.1 5.1

Pour l'orientation scolaire diriez-vous que ce qui compte le plus, c'est:		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
2ième choix				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
les résultats scolaires uniquement	NA	92	49	43
	%L %C	29	53.3 30.4	46.7 27.4
Connaître les bonnes sections	NA	69	39	30
	%L %C	22	56.5 24.2	43.5 19.1
Connaître les bons établissements	NA	56	26	30
	%L %C	18	46.4 16.1	53.6 19.1
Avoir l'appui d'un professeur	NA	70	33	37
	%L %C	22	47.1 20.5	52.8 23.6
Autre chose	NA	31	14	17
	%L %C	10	45.2 8.7	54.8 10.8

B. Les choix importants qui ont déjà été faits

Puisque les parents que nous avons interrogés ont des enfants scolarisés à différents niveaux du collège et du lycée, il va de soi qu'ils n'ont pas tous été confrontés aux mêmes décisions quant à la scolarité de leurs enfants. De même selon le niveau de réussite scolaire de leurs enfants et leurs projets professionnels, ils n'auront pas tous eu les mêmes options. On peut aborder la perception qu'ils ont des choix qu'ils ont faits ou qu'ils ont à faire.

1. A qui reviennent les choix d'orientation?

Lorsqu'on a interrogé les parents sur ce que l'orientation représentait à leurs yeux, certains (7,6%) évoquaient spontanément la difficulté de choisir, comparant parfois l'orientation à un casse-tête ou à un labyrinthe, et réclamant plus de conseils et d'écoute pour les aider à s'y retrouver. Cette aide à l'orientation serait avant tout destinée aux enfants, puisque huit parents sur dix considèrent que le choix leur revient en premier lieu.

A ce sujet, il y a un certain consensus entre les parents: au centre de la décision d'orientation doivent se trouver la volonté de l'enfant, ses envies et ses désirs. De ce point de vue, filles et garçons sont considérés à égalité, chacun devant avant tout pouvoir faire ce qui lui plaît le mieux.

Cependant, après l'enfant, le deuxième acteur qui doit participer à la décision n'est pas le même selon les points de vue. Ainsi, les cadres supérieurs considèrent que l'orientation doit se faire en prenant en compte, comme second facteur de décision, la volonté des parents (35,4% pour une moyenne générale de 25,5%). A leurs yeux, leur opinion prime sur celle des professeurs. En cela, les classes supérieures s'opposent aux classes populaires ou moyennes. En effet, pour toutes les autres catégories de parents (pour près de quatre sur dix de ces parents), l'avis des professeurs est le deuxième élément à prendre en compte dans la décision d'orientation. Enfin, les classes moyennes accordent aussi beaucoup d'importance à l'avis du conseiller d'orientation-psychologue, les ouvriers partageant assez souvent cet avis. Par contre, les cadres supérieurs ne semblent pas accorder de rôle à ce dernier pour la prise de décision.

Il y a donc bien une différence entre les classes supérieures et les autres dans leur attitude face à l'orientation. Les classes supérieures considèrent que cette décision est

avant tout un choix individuel et familial, l'enfant étant secondé par ses parents. Cela montre une certaine confiance de ces familles en leur capacité à faire le bon choix. De ce fait, ceux qui sont socialement considérés en position de domination ne souhaitent pas se faire imposer des décisions par l'institution scolaire. La prise en charge de l'avenir de leurs enfants leur revient en premier lieu.

Affichant une plus grande confiance en l'institution scolaire, les classes populaires et moyennes reconnaissent à celle-ci la compétence de faire les choix d'orientation, qui doivent cependant se faire en tenant compte des souhaits de l'enfant. Ainsi, ce sont les professeurs ou les conseillers d'orientation-psychologues qui seraient le plus en mesure de prendre les décisions d'orientation.

2. Le choix de l'établissement scolaire

Plus de la moitié (52% environ) des parents interrogés dans cette enquête affirment avoir eu le choix entre plusieurs établissements scolaires pour leurs enfants (cf. tableau p.40). Cette proportion semble très importante lorsqu'on considère que les règles de sectorisation sont encore appliquées dans beaucoup de secteurs. On peut donc penser que les parents ont une impression très subjective de la notion de choix. Peut-être le fait d'être satisfait de l'établissement scolaire proposé suffit-il pour avoir l'impression d'avoir choisi, par opposition à l'impression de s'être fait imposer un établissement non désiré. Et parmi ceux qui n'ont pas choisi l'établissement, un peu moins de la moitié auraient souhaité pouvoir le faire. On voit donc qu'il est toujours d'actualité de revendiquer le libre choix de l'établissement scolaire où sont envoyés les enfants. Tous les établissements ne se valent pas aux yeux des parents, et il est important de pouvoir placer ses enfants dans ceux qui apparaissent le mieux leur convenir. Cependant, à peine plus de 11% des parents interrogés reconnaissent avoir fait une ou des demandes de dérogation pour obtenir un autre établissement que celui qui leur était désigné. Les parents qui disent avoir voulu choisir un établissement n'ont-ils pas utilisé le système de dérogation par méconnaissance de cette procédure de contournement de la carte scolaire, ou bien parce qu'ils n'ont pas estimé nécessaire de refuser l'offre scolaire, en tout cas pas au prix de démarches parfois compliquées.

Cette impression d'avoir eu le choix de l'établissement scolaire se renforce dans certaines filières de scolarisation. Ainsi, les parents qui font des études professionnelles disent plus souvent avoir pu faire ce choix (environ les deux tiers de ceux-ci) que les autres parents. En effet, en quittant la filière générale, et donc du même coup en quittant le collège ou le lycée du secteur, les parents se sont souvent trouvés en position de choisir

Le choix de l'établissement

Selon la taille de l'agglomération:

Nous allons maintenant parler du choix de l'établissement Pour le collège ou le lycée, avez-vous eu le choix entre plusieurs établissements ?		Taille d'agglomération						
		TOTAL	Commune rurale	- de 20 000 habitants	20 000 à 99 999 habitants	100 000 à 199 999 habitants	+ de 200 000 habitants	Unité Urbaine de Paris
TOTAL	NA %L	318 100	74 23	43 14	37 12	27 8	83 26	54 17
Oui	NA	165	45	17	17	13	42	31
	%L %C	52	27.3 60.8	10.3 39.5	10.3 45.9	7.9 48.1	25.4 50.6	18.8 57.4
Non	NA	153	29	26	20	14	41	23
	%L %C	48	18.9 39.2	17.0 60.5	13.1 54.0	9.1 51.8	26.8 49.4	15.0 42.6

Selon la catégorie socioprofessionnelle des parents:

Nous allons maintenant parler du choix de l'établissement Pour le collège ou le lycée, avez-vous eu le choix entre plusieurs établissements ?		CSP du chef de famille							
		TOTAL	Agriculteur	Artisan/commerçant	Cadre sup. Prof. libérales	Prof. intermédiaire	Employé	Ouvriers	Refus
TOTAL	NA %L	288 100	17 6	18 6	48 17	67 23	55 19	83 29	
Oui	NA	149	14	8	25	31	30	41	
	%L %C	52	9.4 82.3	5.4 44.4	16.8 52.1	20.8 46.3	20.1 54.5	27.5 49.4	
Non	NA	139	3	10	23	36	25	42	
	%L %C	48	2.1 17.6	7.2 55.5	16.5 47.9	25.9 53.7	18.0 45.4	30.2 50.6	

Auriez-vous aimé pouvoir choisir ?		CSP du chef de famille							
		TOTAL	Agriculteur	Artisan/commerçant	Cadre sup. Prof. libérales	Prof. intermédiaire	Employé	Ouvriers	Refus
TOTAL	NA %L	139 100	3 2	10 7	23 17	36 26	25 18	42 30	
Oui	NA	66	3	6	12	15	13	17	
	%L %C	47	4.5 100.0	9.1 60.0	18.2 52.2	22.7 41.7	19.7 52.0	25.7 40.5	
Non	NA	73		4	11	21	12	25	
	%L %C	53		5.5 40.0	15.1 47.8	28.8 58.3	16.4 48.0	34.2 59.5	

**L'évaluation de la réputation et des résultats de l'établissement où l'enfant
est scolarisé en fonction du niveau d'études des parents**

Que diriez-vous de l'établissement où (prénom de l'enfant) est scolarisé en ce qui concerne sa réputation ?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L %C	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Très bonne	NA %L %C	88 28	3 3.4 33.3	5 5.7 15.6	6 6.8 21.4	32 36.4 29.3	12 13.6 23.1	10 11.4 33.5	17 19.3 30.9	3 3.4 75.0
Plutôt bonne	NA %L %C	147 47	5 3.4 55.5	14 9.5 43.7	15 10.2 53.6	51 34.7 46.8	24 16.3 46.1	11 7.5 42.3	27 18.4 49.1	
Moyenne	NA %L %C	66 21	1 1.5 11.1	12 18.2 37.5	5 7.6 17.8	20 30.3 18.3	12 18.2 23.1	4 6.1 15.4	11 16.7 20.0	1 1.5 25.0
Plutôt mauvaise	NA %L %C	12 4		1 8.3 3.1	2 16.7 7.1	4 33.3 3.7	4 33.3 7.7	1 8.3 3.8		
Très mauvaise	NA %L %C	2 1				2 100.0 1.8				

Et en ce qui concerne SES RESULTATS que diriez-vous de l'établissement où (prénom de l'enfant) est scolarisé ?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L %C	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Très bons	NA %L %C	83 26	1 1.2 11.1	6 7.2 18.7	7 8.4 25.0	24 28.9 22.0	14 16.9 26.9	10 12.0 38.5	19 22.9 34.5	2 2.4 50.0
Plutôt bons	NA %L %C	147 47	5 3.4 55.5	14 9.5 43.7	17 11.6 60.7	50 34.0 45.9	23 15.6 44.2	9 6.1 34.6	28 19.0 50.9	1 0.7 25.0
Moyens	NA %L %C	79 25	3 3.8 33.3	12 15.2 37.5	4 5.1 14.3	33 41.8 30.3	14 17.7 26.9	6 7.6 23.1	6 7.6 10.9	1 1.3 25.0
Plutôt mauvais	NA %L %C	4 1				1 25.0 0.9	1 25.0 1.9	1 25.0 3.8	1 25.0 1.8	
Très mauvais	NA %L %C	2 1				1 50.0 0.9			1 50.0 1.8	

un établissement plutôt qu'un autre, notamment selon les disciplines proposées par ceux-ci.

Dans une étude sur le choix de l'établissement scolaire (suite à l'abandon du principe de sectorisation), Ballion et Oeuvarard ont trouvé deux principaux types de motivations dans le choix d'un lycée par les parents. Il y a d'une part les parents qui choisissent le lycée du secteur. C'est le lycée qui leur a été désigné (17,7% des interrogés), en général le plus proche (27%), et celui où sont probablement allés soit les autres membres de la fratrie s'il y a lieu, soit les connaissances du quartier (20%). Ce choix du lycée de secteur est finalement souvent un "non-choix", c'est celui qui s'impose par l'évidence pour des parents n'ayant pas mis au point de stratégies éducatives très offensives (à l'exception bien sûr des parents qui ont motivé leur choix de résidence en partie par la présence de bons établissements scolaires dans le quartier). Les parents que les auteurs retrouvent dans cette catégorie sont généralement issus des classes moyennes ou populaires. Le second type de choix est le lycée demandé pour sa réputation et sa position dans le palmarès. Ce sont là les parents qui misent sur des lycées d'excellence (35,6% des interrogés), en raison de leur réputation et de la qualité supposée de leur enseignement. Ces parents, issus des classes supérieures ou moyennes-supérieures, cherchent donc à optimiser le capital scolaire de leurs enfants. Cela démontre de leur part une bonne connaissance du système scolaire, des différents établissements et des moyens d'y accéder (sélection, choisir les bonnes options...), et donc une ferme prise en main de la destinée scolaire de leurs enfants.

Si la moitié des parents interrogés considèrent avoir choisi l'établissement de leurs enfants, cela explique probablement la satisfaction générale à ce sujet (cf. tableau p.41). En effet, presque 28% des parents considèrent que cet établissement a une très bonne réputation et près de 47% considèrent que cette réputation est plutôt bonne. Ce qui représente en tout près de trois quarts de parents satisfaits de la réputation de l'établissement de leurs enfants. De même pour ce qui est des résultats de l'établissement, toujours un peu moins des trois quarts les trouvent plutôt bons (47%) ou très bons (26%). Enfin, la plupart des parents ne semblent pas inquiets quant à la sécurité de leurs enfants au sein de l'institution puisque selon 72% d'entre eux, les faits de violence y sont absents ou très rares.

Entre les différentes catégories socioprofessionnelles, le degré de satisfaction de l'établissement est variable. Ainsi, les plus satisfaits quant à la réputation et aux résultats de l'établissement où se trouvent leurs enfants sont de loin les cadres supérieurs ou les parents exerçant une profession libérale (huit sur dix d'entre eux). Plus souvent que les autres parents, ils estiment très bonne la réputation de l'établissement (35%) et très bons ses résultats (44%). Ils sont les plus nombreux et les plus intensément satisfaits de tous

les parents. Les catégories intermédiaires sont souvent les moins satisfaites de l'établissement scolaire. Ainsi, artisans et commerçants, employés et professions intermédiaires considèrent plus massivement que les classes supérieures que la réputation (environ quatre sur dix) et les résultats (environ 47%) de l'établissement sont plutôt bons, mais rarement très bons. Ouvriers et agriculteurs, quant à eux, sont plutôt plus nombreux que les catégories intermédiaires à être plutôt satisfaits de l'établissement. On peut voir là un effet de la domiciliation d'une part, les classes supérieures, plus souvent domiciliées dans les grands centres urbains, ayant plus souvent accès aux lycées les plus cotés. D'autre part, les différences entre classes populaires et classes moyennes s'interprètent peut-être par un niveau d'attente vis-à-vis de l'établissement différent. On peut émettre l'hypothèse que les classes intermédiaires sont plus exigeantes et plus attentives à la réputation et aux résultats de l'établissement où sont placés leurs enfants.

De même que la scolarité de leurs enfants semble globalement satisfaisante pour la plupart des parents, le lieu où celle-ci prend place semble souvent répondre aux attentes des parents. Choix ou pas, au sein de notre échantillon apparaît une satisfaction générale concernant les études suivies par les enfants.

3. Le choix d'un établissement privé

Si une grande partie des parents ont l'impression d'avoir pu décider de l'établissement où ils enverraient leurs enfants, qu'en est-il de ceux qui ont décidé de tourner le dos à l'enseignement public? Nous avons vu que près d'un enfant de référence sur cinq est scolarisé dans un établissement privé, et en tout, un quart des parents qui composent l'échantillon ont déjà eu recours à ce système. Dans quatre cas sur cinq, cela relève d'un choix parental, puisque seuls 18% des parents "du privé" estiment ne pas avoir eu le choix de l'établissement. Le fait qu'une proportion non négligeable de ces parents aient l'impression de s'être vu imposer le fait de scolariser leur enfant dans le privé est un résultat étonnant. Considérant que le système éducatif public français est organisé de façon à ce que tous les enfants, jusqu'à un certain âge, puissent y avoir accès, comment expliquer que des parents pensent n'avoir d'autre choix que de recourir au système privé? Ce fait est d'autant plus surprenant que l'on connaît le sacrifice financier que cela représente pour beaucoup de familles, sans parler de certaines positions idéologiques qu'implique un tel choix pour certains. Plusieurs hypothèses peuvent expliquer la situation de ces parents: leurs enfants, ayant atteint la limite d'âge de scolarisation obligatoire, seraient "refusés" par les établissements publics pour des questions de discipline ou de mauvais résultats scolaires. Ou encore, si les jeunes doivent

être orientés vers une filière professionnelle, seul un établissement privé proposerait la spécialisation choisie dans un certain périmètre autour du domicile. Ou enfin, ayant pris le parti de l'enseignement privé (comme c'est massivement le cas dans certaines régions), par exemple par conviction religieuse, l'offre locale serait trop réduite pour donner le sentiment de pouvoir choisir.

Un parent "du public" sur cinq déclare qu'il ou elle aurait souhaité placer son enfant dans un établissement privé (cf. tableau p.45). Cette position est sans relation avec le sexe de l'enfant, mais plutôt avec sa classe. Ainsi, un quart environ des parents de collégiens auraient souhaité pouvoir faire ce choix. Lorsque l'enfant est en lycée professionnel, les parents adhèrent à ce point de vue dans des proportions encore plus grandes (entre 20 et 36%, mais l'effectif réduit de notre échantillon oblige à une certaine prudence). Peut-être ces derniers considèrent-ils qu'ils auraient pu maintenir leur enfant dans la filière générale. Au contraire, il semblerait que lorsque l'enfant atteint la classe de première d'un lycée général, peu de parents émettent ce souhait (entre 10 et 14% d'entre eux). Est-ce parce qu'une fois ce niveau atteint, avec la perspective d'obtenir le baccalauréat qui se confirme, la réussite scolaire de l'enfant à l'intérieur du système public rend moins tentant l'enseignement privé?

Les raisons pour que certains parents n'aient pas réalisé leur souhait de placer leur enfant dans un établissement privé sont avant tout financières. L'argent fut l'obstacle à la réalisation de ce projet pour la plupart des parents. Éventuellement, peuvent entrer en jeu des questions de distance géographique ou d'absence de moyens de transport appropriés, et, parfois, le refus de l'enfant de quitter ses amis.

Parmi les enfants scolarisés dans le système privé, sept sur dix fréquentent un établissement confessionnel. Est-ce parce que la raison du choix du privé est avant tout religieuse ou bien est-ce parce que la majorité des établissements privés sont confessionnels? Pour le dire autrement, les parents font-ils un tel choix en premier lieu à cause de leurs convictions religieuses ou cela apparaît-il comme secondaire parmi les raisons qui peuvent pousser vers un tel choix?

En fait, les raisons religieuses sont rarement invoquées par les parents pour justifier leur choix du système privé. C'est plutôt en raison du suivi des élèves et de leur encadrement (et notamment l'absence de classes "*surchargées*") que ce choix est justifié. Ou encore l'impression de plus de "sérieux" de ces établissements en comparaison de ceux du public, ce qui peut mener à de meilleurs résultats selon ces mêmes parents.

Les parents ayant, à quelques exceptions près, choisi l'établissement privé dans lequel leur enfant est scolarisé, il n'est pas surprenant que le degré de satisfaction soit très élevé. Ainsi, 93% des parents considèrent que l'établissement privé qu'ils ont choisi a

Le choix d'un établissement privé

Selon le niveau d'études des parents:

Nous allons maintenant parler du choix de l'établissement Pour le collège ou le lycée, avez-vous eu le choix entre plusieurs établissements ?		CSP du chef de famille							
		TOTAL	Agriculteur	Artisan/commerçant	Cadre sup. Prof. libérales	Prof. intermédiaire	Employé	Ouvriers	Refus
TOTAL	NA %L %C	288 100	17 6	18 6	48 17	67 23	55 19	83 29	
Oui	NA %L %C	149 52	14 9.4 82.3	8 5.4 44.4	25 16.8 52.1	31 20.8 46.3	30 20.1 54.5	41 27.5 49.4	
Non	NA %L %C	139 48	3 2.1 17.6	10 7.2 55.5	23 16.5 47.9	36 25.9 53.7	25 18.0 45.4	42 30.2 50.6	

Selon la taille de l'agglomération:

Auriez-vous aimé mettre l'un de vos enfants dans un établissement privé ?		Taille d'agglomération						
		TOTAL	Commune rurale	- de 20 000 habitants	20 000 à 99 999 habitants	100 000 à 199 999 habitants	+ de 200 000 habitants	Unité Urbaine de Paris
TOTAL	NA %L %C	233 100	44 19	34 15	30 13	19 8	64 27	42 18
Oui	NA %L %C	50 21	4 8.0 9.1	10 20.0 29.4	8 16.0 26.7	4 8.0 21.0	13 26.0 20.3	11 22.0 26.2
Non	NA %L %C	176 76	39 22.1 88.6	23 13.1 67.6	20 11.4 66.7	15 8.5 78.9	49 27.8 76.6	30 17.0 71.4
(Non concerné)	NA %L %C	7 3	1 14.3 2.3	1 14.3 2.9	2 28.6 6.7		2 28.6 3.1	1 14.3 2.4

une plutôt bonne (48%) ou une très bonne (45%) réputation. Par comparaison, seuls 23% des parents "du public" considèrent que l'établissement de leur enfant a une très bonne réputation, et par contre, un de ces parents sur trois pense que cette réputation est plutôt mauvaise ou très mauvaise. Cela laisse donc penser que la réputation de l'établissement est un des critères de choix principaux dans le choix d'un établissement privé.

Le second critère de choix pourrait être les résultats scolaires, puisque la moitié des parents les trouvent très bons et un parent sur quatre les trouve plutôt bons. Seul un parent sur dix ne les trouve que moyens. Si les parents "du public" semblent globalement satisfaits des résultats de leur établissement, ils sont tout de même trois sur dix à penser qu'ils sont moyens (29%), voire mauvais ou très mauvais.

Enfin, si la sécurité au sein de l'établissement ne semble pas, malgré tout ce qu'on en dit, être un facteur d'inquiétude pour les parents en général, ce sont les parents du privé qui semblent le plus souvent rassurés de ce point de vue. Ainsi, 87% d'entre eux considèrent que les faits de violence sont rares ou absents, alors que seuls 68% des parents du public partagent cette impression.

L'enseignement privé semble donc plus souvent apporter aux parents certaines garanties quant à leurs performances scolaires, appréhendées tant en termes de résultats que de réputation. La recherche de la sécurité ne semble pas être ce qui pourrait en premier lieu faire fuir le système public.

C. Quelle attitude en cas d'échec?

Les performances scolaires de l'enfant rentrent en compte dans les attentes en matière de scolarité (les parents tiennent plus ou moins compte des "espérances raisonnables" de réussite scolaire). Toutefois, il y a probablement de grandes variations dans le degré de renoncement selon le plus ou moins grand réalisme des parents face aux chances de réussite du projet. Le projet pouvant être révisé selon les résultats scolaires, notamment en cas d'échec.

Certaines études ont déjà montré que l'influence des résultats scolaires de l'enfant sur les souhaits d'avenir formulés par les parents varie selon la position sociale des parents. De même selon Caille (1992), plus l'enfant a rencontré de difficultés dans sa scolarité et moins ses parents souhaitent qu'il prolonge ses études. Dans le cas des parents situés dans les couches sociales supérieures, le réalisme les obligera à réviser leurs ambitions à la baisse sans pour autant renoncer à des études, souhaitant toujours au minimum que leur enfant atteigne le bac. Par conséquent, les attitudes adoptées en cas de difficultés par ces parents fortement diplômés et ayant une situation sociale plutôt élevée

ne seront pas les mêmes que celles de parents issus d'un autre milieu. Ainsi, ils seront plus nombreux à choisir un redoublement pour éviter une orientation vers l'enseignement professionnel ou technologique. Ou encore, la scolarisation dans une école privée représentera un recours possible pour maintenir l'enfant dans la filière générale.

Plus d'un tiers des enfants de référence ont déjà redoublé une classe, en général, seulement une fois, même si 16% des "ayant redoublé" l'ont fait deux fois. Il n'y a pas, dans notre échantillon, de différence entre filles et garçons pour ce qui est du taux de redoublement. En réalité, cela semble fortement lié au niveau d'études des parents et à leur position socioprofessionnelle (cf. tableau p.48). Cette constatation n'a d'ailleurs rien de surprenant puisque d'autres recherches ont déjà montré l'influence du milieu familial sur la réussite scolaire. Ainsi, on peut constater que la proportion d'enfants ayant redoublé diminue graduellement avec l'élévation du niveau d'études du chef de famille, partant de plus de 55% des enfants de non diplômés à moins de 22% des enfants de diplômés du deuxième ou du troisième cycle du supérieur.

Niveau d'études et position dans l'échelle sociale étant souvent indexés, on aboutit aux mêmes constatations en considérant le taux de redoublement par catégorie socioprofessionnelle. Les enfants des cadres supérieurs ne sont que 27% à avoir redoublé, pour 40% d'enfants d'employés et 37% d'enfants d'ouvriers. Cependant, la probabilité pour un enfant de redoubler n'évolue pas de manière aussi graduelle avec la catégorie socioprofessionnelle qu'elle ne le fait avec le niveau d'études des parents. Et cela parce que si la réussite des enfants dépend beaucoup du contexte familial, en cas de difficultés scolaires, les parents ne réagiront pas tous de la même façon. On sait par exemple que les agriculteurs et les autres habitants des zones rurales auront plus facilement tendance à choisir une orientation vers une filière professionnelle que d'autres catégories sociales, ce qui explique que le taux de redoublement de leurs enfants ne soit, dans notre échantillon, que de 23,5%. Par contre, pour d'autres catégories, et notamment les cadres supérieurs ou les professions libérales, le départ de la filière générale ne sera envisagé qu'en dernier recours, puisque comme on l'a vu, le bac leur semble indispensable. Ainsi, ces derniers préféreront souvent un redoublement s'il permet de se maintenir dans cette filière.

Cependant, plus de deux tiers des parents envisagent un redoublement plutôt que leur enfant ne puisse aller dans la classe souhaitée. La stratégie consistant à "reculer pour mieux sauter" semble donc être celle qui fait le plus d'émules parmi les parents. Et de ce point de vue, l'attitude des parents ne varie pas en fonction du sexe de leur enfants. Seuls 13% de ces parents accepteront l'orientation désignée par l'institution sans essayer de chercher une solution de rechange.

Quelle attitude en cas d'échec, selon le niveau d'études des parents

Si l'un de vos enfants ne peut aller dans la classe que vous souhaitez, préférez-vous :		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L %	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Qu'il redouble	NA %L %C	213 68	6 2.8 66.7	22 10.3 68.7	20 9.4 71.4	77 36.1 70.6	40 18.8 76.9	14 6.6 53.8	31 14.5 56.4	3 1.4 75.0
Qu'il accepte la décision d'orientation	NA %L %C	42 13	2 4.8 22.2	5 11.9 15.6	5 11.9 17.8	12 28.6 11.0	8 19.0 15.4	2 4.8 7.7	7 16.7 12.7	1 2.4 25.0
Qu'il change d'établissement	NA %L %C	34 11		4 11.8 12.5	2 5.9 7.1	14 41.2 12.8	2 5.9 3.8	4 11.8 15.4	8 23.5 14.5	
(Nsp)	NA %L %C	26 8	1 3.8 11.1	1 3.8 3.1	1 3.8 3.6	6 23.1 5.5	2 7.7 3.8	6 23.1 23.1	9 34.6 16.4	

Toutefois, face au risque d'une orientation qui ne les satisfait pas, tous les parents ne réagissent pas de la même façon. Ainsi, rares seront les parents du privé (moins de 7%) qui accepteront malgré tout cette orientation, alors que les parents du public suivront un peu plus souvent (presque 15%) la proposition de l'établissement. Et si, quel que soit le type de scolarisation choisi pour l'enfant, le redoublement est le recours le plus facilement accepté, certains parents du privé songeront à le changer d'établissement (13% pour 10% dans le public). Enfin, plus souvent, ils ne savent pas quel serait leur choix dans un telle situation.

V. L'INFORMATION, FIL D'ARIANE DANS LE "LABYRINTHE" DE L'ORIENTATION?

On ne peut analyser les différentes attitudes parentales dans le choix d'une orientation sans tenir compte de la maîtrise différentielle des mécanismes de l'orientation. On a vu, chez Bourdieu notamment, que la capacité de certains parents à utiliser à leur profit les mécanismes de sélection non explicites leur permet de bien gérer la carrière scolaire de leurs "héritiers". On pourrait chercher, pour les parents qui se montrent bien informés, comment ceux-ci se maintiennent au courant (des filières, de la "valeur" des établissements, des recours possibles, des débouchés...)? Lisent-ils des revues telles que Le monde de l'éducation? Recourent-ils aux associations de parents d'élèves? Ou cette connaissance de l'école n'est-elle qu'une culture propre à certains milieux (par exemple connaître des professionnels de l'éducation ou en être soi-même, se fier aux réputations...)? L'importance de la culture scolaire des parents semble être le principal élément déterminant de la maîtrise du fonctionnement du système scolaire. Ainsi, il ressort dans l'étude de **Bounoure** (1995) que les familles ont d'autant plus le sentiment d'être bien informées quant au système et au suivi de la scolarité (notes, emploi du temps, travail à fournir) qu'elles sont diplômées (au moins un parent bachelier). Les parents ayant fait des études supérieures longues se sentent plus à l'aise avec le fonctionnement du système éducatif (connaissance des orientations possibles et de leurs procédures, des débouchés, et du déroulement des études après le collège).

A. Des parents qui ne se sentent pas assez informés sur l'orientation

La majorité des parents ont le sentiment de manquer d'information sur les possibilités d'études et les débouchés qui conviendraient à leurs enfants. Dans notre échantillon, 40% des parents pensent ne pas être très bien informés et 17% pensent l'être très mal.

Évidemment, cela est une appréciation subjective de leurs connaissances par les parents. C'est-à-dire que cette question ne permet pas d'évaluer ce que les parents savent ou non sur la question mais plutôt leur désir d'en savoir plus ou non. En effet, les parents que l'on pourrait supposer être les mieux informés, c'est-à-dire ceux qui ont eux-mêmes eu un long parcours scolaire les ayant menés jusqu'à des études supérieures générales, s'estiment rarement (5% pour une moyenne générale de 10%) très bien informés (cf.

**Le niveau d'information sur l'orientation en fonction du niveau d'études
des parents**

Pensez vous que vous êtes suffisamment informé sur les possibilités d'études et les débouchés qui conviendraient à vos enfants ?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC ,	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA XL %	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Très bien informé	NA	33	2	4		12	7	5	3	
	XL %	10	6.1 22.2	12.1 12.5		36.4 11.0	21.2 13.5	15.1 19.2	9.1 5.4	
Assez bien	NA	101	3	7	8	34	13	8	27	1
	XL %	32	3.0 33.3	6.9 21.9	7.9 28.6	33.7 31.2	12.9 25.0	7.9 30.8	26.7 49.1	1.0 25.0
Pas très bien	NA	127	2	19	17	39	25	6	17	2
	XL %	40	1.6 22.2	15.0 59.4	13.4 60.7	30.7 35.8	19.7 48.1	4.7 23.1	13.4 30.9	1.6 50.0
Très mal	NA	54	2	2	3	24	7	7	8	1
	XL %	17	3.7 22.2	3.7 6.2	5.5 10.7	44.4 22.0	13.0 13.5	13.0 26.9	14.8 14.5	1.8 25.0

tableau p.51). Par contre, ceux-ci s'estiment assez bien informés (49%) et parfois pas très bien (31%). Ce sentiment d'être assez bien informé (mais pas suffisamment) est d'autant plus vif que des parents sont diplômés. Ainsi, 54,5% des parents ayant fait des études supérieures générales se sentent plutôt (assez ou très) bien informés, alors que cette proportion tombe à 42% des parents détenteurs d'un CAP ou d'un BEP, et diminue encore quand le niveau d'études s'abaisse.

Enfin, les parents des différents milieux semblent assez conscients des inégalités face à l'information. Si seulement un tiers des ouvriers se considèrent relativement bien informés, cette proportion s'élève au-delà de la moitié pour les cadres supérieurs et les professions libérales.

L'ensemble des parents manifeste une demande en information supplémentaire, puisque rares sont les parents qui estiment suffisantes leurs connaissances dans ce domaine (être assez informé sous-entendant qu'on pourrait l'être mieux). Cependant, il paraît évident que les parents des différents milieux sociaux ne possèdent pas le même savoir en ce qui concerne l'éducation scolaire, et ils en semblent en général assez conscients. Ainsi, c'est parce qu'ils ne possèdent pas le savoir nécessaire que les parents des milieux populaires peuvent trouver préférable de laisser aux autorités compétentes la responsabilité de faire les choix. A l'inverse, parce qu'ils ont le sentiment général d'assez bien connaître l'école et son fonctionnement, les parents très diplômés des classes supérieures se sentent la capacité d'intervenir dans ce domaine.

B. Les contacts avec l'institution.

Non seulement les attentes en matière de scolarité des enfants varient fortement selon les milieux, mais il en va de même avec les rapports à l'institution scolaire (entre autres quand ils s'agit de discuter d'un redoublement ou d'une orientation avec les enseignants). Ainsi le fait ressortir **Caille** (1992), en étudiant les parents de collégiens.

- * Les contacts avec les enseignants se limitent souvent aux réunions organisées par le collège. Les plus nombreux à prendre l'initiative d'une rencontre avec les enseignants sont les parents les plus diplômés ou exerçant une profession qualifiée.
- * Les cadres sont quatre fois plus nombreux que les ouvriers à être membres d'une association de parents d'élèves.
- * Les familles du privé présentent des attentes plus fortes et des rapports plus soutenus avec l'établissement.

**Les contacts des parents avec l'institution scolaire, en
fonction du niveau d'études du chef de famille**

Diriez-vous que l'école est :		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L %C	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Très fermée aux parents	NA %L %C	8 3				2 25.0 1.8	1 12.5 1.9	2 25.0 7.7	3 37.5 5.4	
Plutôt fermée aux parents	NA %L %C	59 19	2 3.4 22.2	4 6.8 12.5	5 8.5 17.8	17 28.8 15.6	13 22.0 25.0	5 8.5 19.2	12 20.3 21.8	1 1.7 25.0
Plutôt ouverte aux parents	NA %L %C	186 59	6 3.2 66.7	25 13.4 78.1	15 8.1 53.6	70 37.6 64.2	28 15.0 53.8	15 8.1 57.7	25 13.4 45.4	2 1.1 50.0
Très ouverte aux parents	NA %L %C	60 19	1 1.7 11.1	3 5.0 9.4	8 13.3 28.6	20 33.3 18.3	9 15.0 17.3	4 6.7 15.4	14 23.3 25.4	1 1.7 25.0
(NSp)	NA %L %C	2 1					1 50.0 1.9		1 50.0 1.8	

Sur des questions d'orientation, avez-vous déjà rencontré un membre de l'établissement ?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L %C	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Oui	NA %L %C	85 27	4 4.7 44.4	7 8.2 21.9	11 12.9 39.3	32 37.6 29.3	11 12.9 21.1	6 7.0 23.1	11 12.9 20.0	3 3.5 75.0
Non	NA %L %C	230 73	5 2.2 55.5	25 10.9 78.1	17 7.4 60.7	77 33.5 70.6	41 17.8 78.8	20 8.7 76.9	44 19.1 80.0	1 0.4 25.0

DÉPUIS LA RENTREE, vous êtes-vous déjà rendu aux réunions d'information organisées par les professeurs ?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certifica t d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
A - une fois	NA	223	5	23	19	73	37	19	46	1
	%L %C	71	2.2 55.5	10.3 71.9	8.5 67.8	32.7 67.0	16.6 71.1	8.5 73.1	20.6 83.6	0.4 25.0
Jamais	NA	92	4	9	9	36	15	7	9	3
	%L %C	29	4.3 44.4	9.8 28.1	9.8 32.1	39.1 33.0	16.3 28.8	7.6 26.9	9.8 16.4	3.3 75.0

Dans l'établissement actuel de votre (vos) enfant(s), avez-vous déjà demandé un rendez-vous: SQ : au professeur principal?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certifica t d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Au - une fois	NA	140	4	11	14	50	20	12	28	1
	%L %C	44	2.8 44.4	7.8 34.4	10.0 50.0	35.7 45.9	14.3 38.5	8.6 46.1	20.0 50.9	0.7 25.0
Jamais	NA	175	5	21	14	59	32	14	27	3
	%L %C	56	2.8 55.5	12.0 65.6	8.0 50.0	33.7 54.1	18.3 61.5	8.0 53.8	15.4 49.1	1.7 75.0

Dans l'établissement actuel de votre (vos) enfant(s), avez-vous déjà demandé un rendez-vous: à un autre professeur?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certifica t d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Au - une fois	NA	106	4	9	10	35	15	9	23	1
	%L %C	34	3.8 44.4	8.5 28.1	9.4 35.7	33.0 32.1	14.1 28.8	8.5 34.6	21.7 41.8	0.9 25.0
Jamais	NA	209	5	23	18	74	37	17	32	3
	%L %C	66	2.4 55.5	11.0 71.9	8.6 64.3	35.4 67.9	17.7 71.1	8.1 65.4	15.3 58.2	1.4 75.0

Dans l'établissement actuel de votre (vos) enfant(s), avez-vous déjà demandé un rendez-vous : au conseiller d'orientation - psychologue ?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L %C	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Au - une fois	NA	50	2	6	6	19	3	4	9	1
	%L %C	16	4.0 22.2	12.0 18.7	12.0 21.4	38.0 17.4	6.0 5.8	8.0 15.4	18.0 16.4	2.0 25.0
Jamais	NA	265	7	26	22	90	49	22	46	3
	%L %C	84	2.6 77.8	9.8 81.2	8.3 78.6	34.0 82.6	18.5 94.2	8.3 84.6	17.3 83.6	1.1 75.0

Dans l'établissement actuel de votre (vos) enfant(s), avez-vous déjà demandé un rendez-vous : au directeur de l'établissement?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L %C	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Au - une fois	NA	63	3	6	7	19	7	5	15	1
	%L %C	20	4.8 33.3	9.5 18.7	11.1 25.0	30.1 17.4	11.1 13.5	7.9 19.2	23.8 27.3	1.6 25.0
Jamais	NA	252	6	26	21	90	45	21	40	3
	%L %C	80	2.4 66.7	10.3 81.2	8.3 75.0	35.7 82.6	17.8 86.5	8.3 80.8	15.9 72.7	1.2 75.0

C'est généralement le parent le plus diplômé qui intervient le plus activement dans les choix d'orientation scolaire, et ce d'autant plus que cette orientation se fait à un stade avancé de la scolarité (lycée et choix des études supérieures). Cependant, le contact avec l'institution obéit à une certaine répartition des rôles parentaux qui font que la mère intervient plus directement que le père dans la scolarité des enfants. D'après **Bounoure**, la mère est plus susceptible que le père de participer à des réunions avec les professeurs ou les conseillers d'éducation et d'orientation ou d'être membre d'une association de parents d'élèves, sauf si le père a un niveau d'études supérieur à celui de la mère.

1. Les contacts entre les parents et le personnel de l'établissement

Dans la mesure où c'est à l'intérieur de l'institution scolaire que se décide, principalement, le sort des élèves, si les parents veulent intervenir dans l'orientation scolaire de leurs enfants, ils doivent passer par l'établissement. Établir des contacts avec le personnel enseignant et les autres membres de l'établissement peut donc être stratégique non seulement pour négocier une décision d'orientation, mais aussi pour accéder à certaines informations sur la question. Comment les parents évaluent-ils ces contacts, selon la situation dans laquelle ils se trouvent par rapport au monde scolaire et selon le type d'établissement où se trouvent leurs enfants?

Dans l'ensemble, les parents ont l'impression que l'école leur est plutôt ouverte, puisque les quatre cinquièmes soutiennent cette opinion. Cependant, l'école semble plus souvent accessible aux parents les moins diplômés et ayant une situation socioprofessionnelle pas très élevée (cf. tableau p.53). Ainsi, seuls 14% des ouvriers reprochent à l'école d'être trop fermée, tandis que 31% des cadres ou des professions libérales s'en plaignent. De même, 27% des parents ayant un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat trouvent que l'école est fermée.

Comment expliquer que ces parents, qui se trouvent en principe dans la situation la plus confortable vis-à-vis de l'institution, sont ceux qui se sentent le plus souvent exclus de l'école? Leur maîtrise de la culture scolaire, attestée par les études qu'ils ont faites (et donc l'expérience personnelle qu'ils ont de cet univers), devraient leur permettre de se sentir suffisamment à l'aise face aux représentants de l'institution. Pourquoi donc ont-ils le sentiment de voir les portes de l'école se fermer devant eux? Est-ce parce qu'ils attendent plus d'échange entre parents et membres de l'établissement (enseignants, conseillers d'orientation-psychologues, chefs d'établissement), comme par exemple être

mieux informés des contenus et des méthodes de l'enseignement? Ou est-ce parce qu'ils trouvent que l'école ne leur laisse pas toujours suffisamment la prérogative des décisions?

Cela est d'autant plus étonnant que ce sont les parents qui ont le plus de contacts avec le personnel de l'établissement. Ainsi, si sept parents sur dix se sont rendus, au cours du premier semestre de l'année scolaire 1997-1998, à la réunion d'information qui a généralement lieu à la rentrée, les parents les plus diplômés ont été les plus nombreux à s'y rendre (cf. tableau p.54). Par exemple, 67% des parents détenteurs d'un CAP ou d'un BEP y sont allés, et presque 84% des parents diplômés du deuxième ou troisième cycle. Ou encore, pour raisonner en termes de milieu social, seulement deux tiers des ouvriers y ont assisté, pour plus de 85% des cadres supérieurs et professions libérales.

Or, ces réunions sont la principale occasion d'interaction entre parents et membres du corps enseignant et de l'administration. En effet, les parents qui ont eu des rencontres individuelles avec un membre de l'établissement sont minoritaires. Les rencontres les plus fréquentes sont celles avec le professeur principal (cf. tableau p.54), puisque presque 47% des parents ont eu une entrevue avec celui-ci (et presque 37% avec un autre professeur). Et ces rencontres ne semblent pas être l'apanage d'un type de parents plutôt que d'un autre, même si les parents les plus diplômés semblent les plus à même d'établir de tels contacts.

Par contre, comme nous l'avons déjà vu, les parents occupant des positions socioprofessionnelles assez élevées ne semblent guère considérer les conseillers d'orientation-psychologues comme des interlocuteurs importants (cf. tableau p.55). Ainsi, si 18% des ouvriers ou des employés ont eu des contacts avec ceux-ci, seuls 12,5% des cadres et des professions libérales peuvent en dire autant. Est-ce parce que les enfants de ces parents ne se posent souvent que tardivement (au lycée) les questions de leur orientation, à l'inverse des enfants qui s'orientent vers un cycle professionnel par exemple? Ou est-ce parce que ces parents considèrent rarement avoir besoin d'un conseiller à ce sujet?

A l'inverse, les cadres ou professions libérales semblent plus souvent établir des contacts avec le directeur de l'établissement. Ils sont un tiers à l'avoir fait, pour seulement 12% des parents exerçant une profession intermédiaire et 18% d'ouvriers.

Lorsque les parents établissent des contacts avec l'institution, ils ne le font pas avec la même personne selon leur position sociale. Si les professeurs semblent être à la fois accessibles à tous et en même temps jugés comme des interlocuteurs intéressants, il n'en va pas de même pour les conseillers d'orientation-psychologues. Ces derniers exercent principalement auprès des parents des classes populaires et intermédiaires, les classes supérieures préférant s'adresser directement au directeur de l'établissement. L'une

des raisons à cela peut être que ces parents sont probablement dans une situation plus confortable pour affronter le représentant de l'autorité scolaire. Mais aussi, surtout, parce que les classes supérieures ne ressentent pas aussi souvent le besoin de discuter de l'orientation de leurs enfants que les classes populaires ou intermédiaires.

Ainsi, seulement 23% des parents cadres supérieurs ou occupant une profession libérale ont rencontré un membre de l'établissement pour discuter de questions d'orientation, alors que 33% des parents exerçant une profession intermédiaire l'ont fait, et 26,5% des ouvriers. Et environ un parent sur cinq, quel que soit son milieu, dit souhaiter avoir un tel entretien à ce sujet.

Si les parents des classes supérieures ressentent, un peu moins souvent que les autres, le besoin de discuter de l'orientation avec un représentant de l'école, c'est qu'ils en ont moins besoin, d'une part parce que ce sont ceux qui maîtrisent le mieux l'information sur la question, ne ressentant donc peut-être pas aussi souvent le besoin de chercher conseil auprès des spécialistes, et d'autre part parce que leurs enfants sont plus souvent maintenus dans la filière générale lors de l'entrée au lycée, ce qui n'entraîne donc pas réellement de problèmes d'orientation.

Les contacts avec l'institution ne sont pas les mêmes selon la distance des parents avec la culture scolaire. Les parents des classes populaires ne rencontrent en général le personnel enseignant que lors des réunions d'information à la rentrée scolaire, ou s'ils sont convoqués par celui-ci. Cette plus grande distance avec les enseignants peut s'expliquer par leurs objectifs éducatifs divergents de ceux des classes moyennes et supérieures, mais aussi par la position d'infériorité dans laquelle ils peuvent se sentir du fait de cette distance culturelle. Ainsi, comme le montre une étude de la scolarité des enfants d'origine étrangère, leurs parents cumulent souvent de fortes attentes avec une nette coupure entre eux et l'institution. Cette distance vis-à-vis de l'école peut aussi être le témoignage d'une grande confiance qu'ils lui font, lui attribuant le rôle et les compétences de gérer la carrière scolaire de leurs enfants. Si les parents positionnés dans les couches sociales supérieures n'ont pas ce problème de distance culturelle, en revanche ils considèrent que les choix en matière de scolarité doivent leur revenir. Leur bonne connaissance du fonctionnement scolaire fera qu'ils ne ressentent pas toujours le besoin d'aller chercher des conseils auprès du personnel enseignant.

D'après les recherches de **Caille** (1993), il y a un lien entre les rapports des parents à l'institution et la réussite scolaire de l'enfant. *"Les élèves en difficulté appartiennent plus fréquemment que ceux qui sont en situation de réussite à des familles qui ne sont pas en mesure d'assurer une fonction de médiation entre l'école et l'enfant: les interventions dans le travail scolaire à faire à la maison sont irrégulières voire inexistantes et les contacts personnels avec les enseignants peu fréquents.(...) Le contraste est net avec les élèves en situation de réussite: quel que soit le milieu social, ces élèves*

bénéficient généralement d'un milieu familial où l'implication conjointe des deux parents et la coopération avec les agents éducatifs extérieurs, au travers notamment de la participation aux associations de parents d'élèves et de l'investissement dans les activités parascolaires, sont plus soutenus."

2. L'école privée, plus ouverte aux parents?

Les parents ayant choisi un établissement privé pour y scolariser leur enfant sont encore plus satisfaits de l'école que ne le sont les autres parents. Ainsi, seulement un de ces parents sur dix considère que l'école leur est fermée. Et pourtant, ces parents ne nouent pas plus de contacts avec des membres de l'établissement que les parents d'élèves des établissements publics.

Cela signifie donc que cette qualité d'ouverture attribuée plus facilement aux établissements n'est pas évaluée d'après la quantité de contacts qui s'y établissent, mais peut-être d'après leur nature. Les parents y étant aussi, et surtout, des clients, on peut supposer que la nature des échanges n'est pas la même. Ainsi, le rapport de force est probablement plus souvent du côté des parents que dans une école publique. Cette ouverture des établissements privés conduirait, dans ce cas, à l'impossibilité d'imposer des décisions aux parents.

3. La médiation par les associations de parents d'élève

Doit-on considérer que l'adhésion à une association de parents d'élèves est un signe d'implication dans la scolarité de l'enfant? L'adhésion ou non à l'une de ces associations est clairement liée à l'origine sociale des parents, comme le montrent plusieurs recherches. Mais au sein de différents groupes, on peut l'utiliser comme indicateur de la mobilisation familiale en matière de scolarité. En ce qui concerne l'intervention dans le processus d'orientation des élèves, on peut supposer que non seulement les parents membres seront très concernés et prendront part de près au choix. Mais on peut aussi supposer, à lire les bulletins d'information produits par ces associations, qu'ils seront mieux informés que la plupart des autres parents. En effet, ces brochures leur dispensent les informations sur l'orientation et ses ficelles: les enjeux, les mécanismes, les filières possibles et leurs débouchés, les recours en cas de désaccord avec l'équipe pédagogique, les sources d'information (salons, lectures, conseillers d'orientation...). Les associations leur donnent aussi de nombreux conseils quant aux

L'adhésion aux associations de parents d'élèves et les contacts avec les délégués, selon le niveau d'études du chef de famille

Depuis le début du collège, avez-vous adhéré à une association de parents d'élèves ?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L %C	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Tous les ans	NA %L %C	60 19		5 8.3 15.6	5 8.3 17.8	18 30.0 16.5	9 15.0 17.3	5 8.3 19.2	18 30.0 32.7	
Plusieurs fois	NA %L %C	26 8	1 3.8 11.1	1 3.8 3.1	2 7.7 7.1	8 30.8 7.3	2 7.7 3.8	5 19.2 19.2	7 26.9 12.7	
Une fois	NA %L %C	29 9		3 10.3 9.4	3 10.3 10.7	9 31.0 8.2	6 20.7 11.5	4 13.8 15.4	3 10.3 5.4	1 3.4 25.0
Jamais	NA %L %C	200 63	8 4.0 88.9	23 11.5 71.9	18 9.0 64.3	74 37.0 67.9	35 17.5 67.3	12 6.0 46.1	27 13.5 49.1	3 1.5 75.0

Avez-vous eu des contacts avec un délégué des parents depuis le début du collège ?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L %C	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Au - une fois	NA %L %C	153 49	3 2.0 33.3	14 9.1 43.7	12 7.8 42.8	50 32.7 45.9	23 15.0 44.2	14 9.1 53.8	37 24.2 67.3	
Jamais	NA %L %C	162 51	6 3.7 66.7	18 11.1 56.2	16 9.9 57.1	59 36.4 54.1	29 17.9 55.8	12 7.4 46.1	18 11.1 32.7	4 2.5 100.0

attitudes à prendre pour assister leurs enfants le plus judicieusement possible dans leur choix, en se référant à "*quelques grands principes: écouter, faciliter, accompagner*".

Or, dans notre échantillon, 63,5% des parents n'ont jamais adhéré à une de ces associations (cf. tableau p.60). Cependant, le taux d'adhésion va croissant avec le niveau d'études (un parent détenteur d'un CAP ou d'un BEP sur trois a déjà adhéré, et un parent détenteur d'un diplôme d'études supérieures générales sur deux) ou avec le milieu social (un parent ouvrier sur quatre a déjà été adhérent, pour un parent cadre ou exerçant une profession libérale sur deux).

C. La recherche d'information

Si, en fonction de leur bagage scolaire et culturel, les parents des différents milieux sont conscients de leur plus ou moins grande richesse en information sur les questions scolaires, cela n'est pas forcément lié uniquement à la seule capacité d'un milieu à distribuer ou non des savoirs sur ce thème. Cela peut être lié aussi à la mobilisation des parents dans cette recherche d'information.

1. Se mobiliser pour réunir des informations

Ainsi, un tiers des parents interrogés n'ont jamais fait de recherche d'information (cf. tableau p.62). A l'inverse, certains se mobilisent, au sens littéral, en se rendant dans des CIO (26,1% des répondants), au CIDJ (6%), ou encore dans des salons sur les métiers ou les études (8,5%). Ou encore ils ont recours aux médias, achetant des livres ou des documentations sur la question (21%), des magazines (13%), ou éventuellement en écoutant des émissions de radio ou de télévision (2,5%).

On voit donc apparaître une catégorie de parents très mobilisés sur la question, par opposition à d'autres qui n'ont pas cherché à accroître leurs connaissances sur ces questions.

Se rendre dans un centre d'information de type CIO ou CIDJ, ou encore à un événement spécial comme un salon, est l'indice d'une mobilisation réelle pour plus d'information. Ainsi, les CIO sont les principaux lieux d'information pour les parents et ils ne semblent pas être très marqués socialement. Par contre, des lieux comme le CIDJ ou les salons sont investis par les parents les plus diplômés ou les parents des classes supérieures ou intermédiaires.

Les sources d'information des parents

Selon le niveau d'études du chef de famille:

Quels sont les moyens d'information sur l'orientation (lieux ou supports d'information) que vous avez déjà utilisés :		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L %C	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Aucun	NA %L %C	106 34	4 3.8 44.4	16 15.1 50.0	10 9.4 35.7	35 33.0 32.1	18 17.0 34.6	7 6.6 26.9	14 13.2 25.4	2 1.9 50.0
Aller dans un centre d'information sur l'orientation (CIO)	NA %L %C	82 26	2 2.4 22.2	10 12.2 31.2	7 8.5 25.0	27 32.9 24.8	9 11.0 17.3	12 14.6 46.1	15 18.3 27.3	
Aller au CIDJ	NA %L %C	20 6				2 10.0 1.8	5 25.0 9.6	2 10.0 7.7	11 55.0 20.0	
Aller dans un salon sur les métiers ou pour étudiants	NA %L %C	27 9		2 7.4 6.2	2 7.4 7.1	6 22.2 5.5	5 18.5 9.6	3 11.1 11.5	9 33.3 16.4	
Regarder des émissions de TV sur les métiers, les études	NA %L %C	6 2		1 16.7 3.1	1 16.7 3.6	2 33.3 1.8	2 33.3 3.8			
Ecouter des émissions de radio	NA %L %C	2 1		1 50.0 3.1				1 50.0 3.8		
Acheter des journaux ou magazines	NA %L %C	42 13		1 2.4 3.1	4 9.5 14.3	9 21.4 8.2	6 14.3 11.5	6 14.3 23.1	15 35.7 27.3	1 2.4 25.0
Acheter des livres, ou des documentations sur le sujet	NA %L %C	67 21	1 1.5 11.1	6 8.9 18.7	6 8.9 21.4	16 23.9 14.7	13 19.4 25.0	5 7.5 19.2	19 28.3 34.5	1 1.5 25.0
Autre	NA %L %C	101 32	3 3.0 33.3	7 6.9 21.9	9 8.9 32.1	38 37.6 34.9	16 15.8 30.8	11 10.9 42.3	16 15.8 29.1	1 1.0 25.0

Les démarches des enfants pour s'informer, en fonction de leur niveau de scolarisation

Savez-vous si vos enfants ont déjà assisté à des réunions d'information pour l'orientation?		En quelle classe est votre Premier enfant :									
		TOTAL	6ième	5ième	4ième	3ième	Seconde générale	Première générale	Terminale générale	BEP	CAP
TOTAL	NA %L %C	318 100	30 9	37 12	31 10	46 14	41 13	27 8	41 13	13 4	5 2
Jamais	NA %L %C	87 27	24 27.6 80.0	28 32.2 75.7	16 18.4 51.6	8 9.2 17.4	2 2.3 4.9	1 1.1 3.7		2 2.3 15.4	
Au moins une fois	NA %L %C	219 69	3 1.4 10.0	6 2.7 16.2	14 6.4 45.2	38 17.3 82.6	38 17.3 92.7	26 11.9 96.3	41 18.7 100.0	11 5.0 84.6	5 2.3 100.0
(Nsp)	NA %L %C	12 4	3 25.0 10.0	3 25.0 8.1	1 8.3 3.2		1 8.3 2.4				

Savez-vous si vos enfants ont déjà assisté à des réunions d'information pour l'orientation?		En quelle classe est votre Premier enfant :			
		Seconde professionnelle	Première professionnelle	Terminale professionnelle	Autre
TOTAL	NA %L %C	14 4	11 3	19 6	3 1
Jamais	NA %L %C	2 2.3 14.3	1 1.1 9.1	3 3.4 15.8	
Au moins une fois	NA %L %C	11 5.0 78.6	10 4.6 90.9	13 5.9 68.4	3 1.4 100.0
(Nsp)	NA %L %C	1 8.3 7.1		3 25.0 15.8	

Savez-vous si vos enfants ont déjà visité d'autres établissements (journées portes ouvertes) ?		En quelle classe est votre Premier enfant									
		TOTAL	6ième	5ième	4ième	3ième	Seconde générale	Première générale	Terminale générale	BEP	CAP
TOTAL	NA %L %C	318 100	30 9	37 12	31 10	46 14	41 13	27 8	41 13	13 4	5 2
Jamais	NA %L %C	176 55	27 15.3 90.0	25 14.2 67.6	24 13.6 77.4	27 15.3 58.7	21 11.9 51.2	17 9.6 63.0	10 5.7 24.4	5 2.8 38.5	2 1.1 40.0
Au moins une fois	NA %L %C	133 42	3 2.2 10.0	12 9.0 32.4	6 4.5 19.3	19 14.3 41.3	18 13.5 43.9	10 7.5 37.0	28 21.0 68.3	8 6.0 61.5	3 2.2 60.0
(Nsp)	NA %L %C	9 3			1 11.1 3.2		2 22.2 4.9		3 33.3 7.3		

Savez-vous si vos enfants ont déjà visité d'autres établissements (journées portes ouvertes) ?		En quelle classe est votre Premier enfant			
		Seconde professionnelle	Première professionnelle	Terminale professionnelle	Autre
TOTAL	NA %L %C	14 4	11 3	19 6	3 1
Jamais	NA %L %C	5 2.8 35.7	4 2.3 36.4	8 4.5 42.1	1 0.6 33.3
Au moins une fois	NA %L %C	8 6.0 57.1	7 5.3 63.6	9 6.8 47.4	2 1.5 66.7
(Nsp)	NA %L %C	1 11.1 7.1		2 22.2 10.5	

Savez-vous si vos enfants ont déjà visité un salon d'information sur les études et les métiers :		En quelle classe est votre Premier enfant									
		TOTAL	6ième	5ième	4ième	3ième	Seconde générale	Première générale	Terminale générale	BEP	CAP
TOTAL	NA %L %C	318 100	30 9	37 12	31 10	46 14	41 13	27 8	41 13	13 4	5 2
Jamais	NA %L %C	182 57	29 15.9 96.7	34 18.7 91.9	24 13.2 77.4	28 15.4 60.9	17 9.3 41.5	13 7.1 48.1	6 3.3 14.6	8 4.4 61.5	3 1.6 60.0
Au moins une fois	NA %L %C	131 41	1 0.8 3.3	3 2.3 8.1	7 5.3 22.6	17 13.0 36.9	22 16.8 53.6	13 9.9 48.1	35 26.7 85.4	5 3.8 38.5	2 1.5 40.0
(Nsp)	NA %L %C	5 2				1 20.0 2.2	2 40.0 4.9	1 20.0 3.7			

Savez-vous si vos enfants ont déjà visité un salon d'information sur les études et les métiers :					
		Seconde professionnelle	Première professionnelle	Terminale professionnelle	Autre
TOTAL	NA %L %C	14 4	11 3	19 6	3 1
Jamais	NA %L %C	7 3.8 50.0	5 2.7 45.4	5 2.7 26.3	3 1.6 100.0
Au moins une fois	NA %L %C	7 5.3 50.0	5 3.8 45.4	14 10.7 73.7	
(Nsp)	NA %L %C		1 20.0 9.1		

Savez-vous si vos enfants ont déjà rencontré un conseiller d'orientation :		En quelle classe est votre Premier enfant ?									
		TOTAL	6ième	5ième	4ième	3ième	Seconde générale	Première générale	Terminale générale	BEP	CAP
TOTAL	NA %L %C	318 100	30 9	37 12	31 10	46 14	41 13	27 8	41 13	13 4	5 2
Jamais	NA %L %C	114 36	27 23.7 90.0	30 26.3 81.1	16 14.0 51.6	12 10.5 26.1	11 9.6 26.8	3 2.6 11.1	7 6.1 17.1	4 3.5 30.8	1 0.9 20.0
Au moins une fois	NA %L %C	197 62	2 1.0 6.7	4 2.0 10.8	14 7.1 45.2	34 17.2 73.9	28 14.2 68.3	24 12.2 88.9	34 17.2 82.9	9 4.6 69.2	4 2.0 80.0
(Nsp)	NA %L %C	7 2	1 14.3 3.3	3 42.8 8.1	1 14.3 3.2		2 28.6 4.9				

Savez-vous si vos enfants ont déjà rencontré un conseiller d'orientation :					
		Seconde professionnelle	Première professionnelle	Terminale professionnelle	Autre
TOTAL	NA %L %C	14 4	11 3	19 6	3 1
Jamais	NA %L %C	1 0.9 7.1	1 0.9 9.1		1 0.9 33.3
Au moins une fois	NA %L %C	13 6.6 92.8	10 5.1 90.9	19 9.6 100.0	2 1.0 66.7
(Nsp)	NA %L %C				

Savez-vous si vos enfants ont déjà été au CIDJ (Centre d'information et de documentation pr la jeunesse)		En quelle classe est votre Premier enfant									
		TOTAL	6ième	5ième	4ième	3ième	Seconde générale	Première générale	Terminale générale	BEP	CAP
TOTAL	NA %L %C	318 100	30 9	37 12	31 10	46 14	41 13	27 8	41 13	13 4	5 2
Jamais	NA %L %C	205 64	23 11.2 76.7	31 15.1 83.8	26 12.7 83.9	34 16.6 73.9	29 14.1 70.7	16 7.8 59.2	17 8.3 41.5	6 2.9 46.1	5 2.4 100.0
Au moins une fois	NA %L %C	96 30	6 6.2 20.0	6 6.2 16.2	4 4.2 12.9	11 11.4 23.9	10 10.4 24.4	9 9.4 33.3	21 21.9 51.2	5 5.2 38.5	
(Nsp)	NA %L %C	17 5	1 5.9 3.3		1 5.9 3.2	1 5.9 2.2	2 11.8 4.9	2 11.8 7.4	3 17.6 7.3	2 11.8 15.4	

Savez-vous si vos enfants ont déjà été au CIDJ (Centre d'information et de documentation pr la jeunesse)		En quelle classe est votre Premier enfant			
		Seconde p rofession nelle	Première professio nnelle	Terminale professio nnelle	Autre
TOTAL	NA %L %C	14 4	11 3	19 6	3 1
Jamais	NA %L %C	7 3.4 50.0	1 0.5 9.1	8 3.9 42.1	2 1.0 66.7
Au moins une fois	NA %L %C	7 7.3 50.0	9 9.4 81.8	7 7.3 36.8	1 1.0 33.3
(Nsp)	NA %L %C		1 5.9 9.1	4 23.5 21.0	

Savez-vous si vos enfants ont déjà :		En quelle classe est votre Premier enfant									
		TOTAL	6ième	5ième	4ième	3ième	Seconde générale	Première générale	Terminale générale	BEP	CAP
TOTAL	NA %L %C	318 100	30 9	37 12	31 10	46 14	41 13	27 8	41 13	13 4	5 2
Jamais	NA %L %C	90 28	21 23.3 70.0	24 26.7 64.9	16 17.8 51.6	10 11.1 21.7	4 4.4 9.7	3 3.3 11.1	4 4.4 9.7		1 1.1 20.0
Au moins une fois	NA %L %C	219 69	9 4.1 30.0	11 5.0 29.7	13 5.9 41.9	34 15.5 73.9	37 16.9 90.2	23 10.5 85.2	36 16.4 87.8	13 5.9 100.0	4 1.8 80.0
(Nsp)	NA %L %C	9 3		2 22.2 5.4	2 22.2 6.4	2 22.2 4.3		1 11.1 3.7	1 11.1 2.4		

Savez-vous si vos enfants ont déjà :					
		Seconde professionnelle	Première professionnelle	Terminale professionnelle	Autre
TOTAL	NA %L %C	14 4	11 3	19 6	3 1
Jamais	NA %L %C	2 2.2 14.3	3 3.3 27.3	1 1.1 5.3	1 1.1 33.3
Au moins une fois	NA %L %C	12 5.5 85.7	8 3.6 72.7	18 8.2 94.7	1 0.4 33.3
(Nsp)	NA %L %C				1 11.1 33.3

De même le fait de se documenter en achetant des livres est une pratique que l'on retrouve surtout chez les cadres ou les professions libérales (27%), ou encore les classes intermédiaires (entre 20 et 22% des artisans-commerçants, employés ou des personnes exerçant un emploi intermédiaire). Par contre, les ouvriers ne sont que 17% à faire cet investissement. Le marquage social est encore plus net pour l'achat de magazines: 31% de cadres supérieurs ou professions libérales, 16% d'employés, et 8% d'ouvriers.

Si la plupart des parents semblaient souhaiter disposer de plus d'information, tous n'ont pourtant pas fait de démarches dans ce sens. Cela fait preuve d'une certaine mobilisation sur ces questions, mobilisation que l'on retrouve souvent parmi les classes supérieures et moyennes. Et pourtant, ce ne sont pas nécessairement ces parents qui se sont trouvés dans la situation de faire des choix.

2. Les démarches personnelles de l'enfant

Si les parents sont plus ou moins mobilisés pour satisfaire leur demande d'information, quant est-il des enfants eux-mêmes? Bien sûr, cela dépend avant tout de leur âge et de leur niveau de scolarisation. Ainsi, si d'après leurs parents, seul un enfant de 6ème sur dix a déjà assisté à une réunion d'information sur l'orientation, cette proportion monte à plus de huit sur dix pour des élèves de 3ème. Rares sont les lycéens n'ayant jamais assisté à une telle réunion (cf. tableau p.63).

La mobilisation des élèves sur les questions de l'orientation ne commence réellement qu'à partir de la 3ème, c'est-à-dire au moment où la question se pose réellement pour certains. Ainsi, quatre élèves de 3ème sur dix auraient déjà visité un autre établissement, plus de sept sur dix auraient rencontré un conseiller d'orientation (proportion qui semble très importante), et quatre sur dix auraient visité un salon.

S'il est normal que les élèves ne commencent à chercher des informations que lorsque commencent à se poser ces questions, il semble toutefois que les filles soient plus mobilisées de ce point de vue. Ainsi, 74% d'entre elles ont déjà assisté à une réunion d'information, pour seulement 64% des garçons. Ou encore, 67% ont déjà rencontré un conseiller d'orientation, pour 57% de garçons. Est-ce parce que les filles sont les plus autonomes dans la gestion de leur scolarité, peut-être parce que leurs parents ne sont pas toujours aussi mobilisés que pour les fils?

**La renommée de l'ONISEP et son lectorat en fonction du niveau d'études
du chef de famille**

Avez-vous déjà entendu parler de l'ONISEP ?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certifica t d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L 100	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Au - une fois	NA %L %C 74	233 74	6 2.6 66.7	21 9.0 65.6	22 9.4 78.6	75 32.2 68.8	38 16.3 73.1	19 8.1 73.1	49 21.0 89.1	3 1.3 75.0
Jamais	NA %L %C 26	82 26	3 3.6 33.3	11 13.4 34.4	6 7.3 21.4	34 41.5 31.2	14 17.1 26.9	7 8.5 26.9	6 7.3 10.9	1 1.2 25.0

L'ONISEP est un organisme public chargé d' informer les collégiens et les lycéens, et leurs familles, sur les enseigne ments et les professions. Avez-vous déjà lu une brochure de l'ONISEP ?		Niveau d'études du chef de famille								
		TOTAL	Aucun diplôme	Certifica t d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA %L 100	315 100	9 3	32 10	28 9	109 35	52 17	26 8	55 17	4 1
Au - une fois	NA %L %C 56	175 56	3 1.7 33.3	14 8.0 43.7	15 8.6 53.6	57 32.6 52.3	28 16.0 53.8	15 8.6 57.7	41 23.4 74.5	2 1.1 50.0
Jamais	NA %L %C 44	140 44	6 4.3 66.7	18 12.8 56.2	13 9.3 46.4	52 37.1 47.7	24 17.1 46.1	11 7.8 42.3	14 10.0 25.4	2 1.4 50.0

Les lecteurs des différentes brochures de l'ONISEP:

Connaissez-vous :		Niveau d'études du chef de famille								
La brochure de l'ONISEP distribuée aux élèves en classe de 6ème, 3ème, 2nde, 1ère		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA XL	274 100	8 3	27 10	25 9	93 34	42 15	23 8	53 19	3 1
Oui	NA	135	5	13	13	46	18	9	29	2
	XL XC	49	3.7 62.5	9.6 48.1	9.6 52.0	34.1 49.5	13.3 42.8	6.7 39.1	21.5 54.7	1.5 66.7
Non	NA	139	3	14	12	47	24	14	24	1
	XL XC	51	2.1 37.5	10.1 51.8	8.6 48.0	33.8 50.5	17.3 57.1	10.1 60.9	17.3 45.3	0.7 33.3

Connaissez-vous :		Niveau d'études du chef de famille								
Le guide Après Le Bac		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA XL	274 100	8 3	27 10	25 9	93 34	42 15	23 8	53 19	3 1
Oui	NA	63		6	2	15	12	6	22	
	XL XC	23		9.5 22.2	3.2 8.0	23.8 16.1	19.0 28.6	9.5 26.1	34.9 41.5	
Non	NA	211	8	21	23	78	30	17	31	3
	XL XC	77	3.8 100.0	9.9 77.8	10.9 92.0	37.0 83.9	14.2 71.4	8.0 73.9	14.7 58.5	1.4 100.0

Connaissez-vous :		Niveau d'études du chef de famille								
La revue Avenir		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA XL	274 100	8 3	27 10	25 9	93 34	42 15	23 8	53 19	3 1
Oui	NA	53	1	3	4	19	9	5	12	
	XL XC	19	1.9 12.5	5.7 11.1	7.5 16.0	35.8 20.4	17.0 21.4	9.4 21.7	22.6 22.6	
Non	NA	221	7	24	21	74	33	18	41	3
	XL XC	81	3.2 87.5	10.8 88.9	9.5 84.0	33.5 79.6	14.9 78.6	8.1 78.3	18.5 77.3	1.3 100.0

Connaissez-vous :		Niveau d'études du chef de famille								
Le guide spécial parents, du CP au bac (vendu en kiosque)		TOTAL	Aucun diplôme	Certificat d'étude primaire	Brevet d'étude / BEPC	CAP/ BEP	Bac / Brevet Prof.	BTS/ DUT/ Dip. para médical et social	2ième, 3ième cycle/ dip. gde école	refus
TOTAL	NA XL	274 100	8 3	27 10	25 9	93 34	42 15	23 8	53 19	3 1
Oui	NA	30	1	3	4	4	6	4	8	
	XL XC	11	3.3 12.5	10.0 11.1	13.3 16.0	13.3 4.3	20.0 14.3	13.3 17.4	26.7 15.1	
Non	NA	244	7	24	21	89	36	19	45	3
	XL XC	89	2.9 87.5	9.8 88.9	8.6 84.0	36.5 95.7	14.7 85.7	7.8 82.6	18.4 84.9	1.2 100.0

D. L'ONISEP et la reconnaissance de son public

Peut-être parce qu'une partie de son action passe par l'école, et permet donc de toucher l'ensemble des élèves, presque les trois quarts des parents ont déjà entendu parler de l'ONISEP (cf. tableaux p.70). Presque 56% d'entre eux affirment avoir déjà lu une brochure publiée par l'ONISEP (mais ils ne sont pas toujours capables de la nommer spontanément et précisément). Il s'agit en général des mini-guides distribués gratuitement aux élèves au niveau des paliers d'orientation (la moitié des parents). Presque un quart des parents ont lu le guide "Après le bac" (qui semble être celui dont le nom est le plus facilement retenu par les parents), un cinquième d'entre eux ont lu la revue "Avenir", et enfin, un dixième d'entre eux disent avoir lu le guide spécial parents "Du CP au bac". 61% de ces parents lecteurs des brochures ONISEP ont trouvé celles-ci assez utiles et 18% les ont trouvées très utiles, et rares sont les parents qui les ont qualifiées de pas très utiles (11%) ou sans intérêt pour eux (10%).

1. La renommée de l'ONISEP

Si les trois quarts des parents connaissent l'ONISEP, ne serait-ce que de nom, cet organisme ne semble pas avoir le même impact auprès des différents milieux sociaux. Ainsi, ce sont les classes dominantes, tant par leur niveau d'études que par leur situation professionnelle, qui connaissent le plus souvent cet organisme: presque neuf parents sur dix chez les détenteurs d'un diplôme d'études supérieures générales, et 87,5% des cadres supérieurs et des professions libérales. Inversement, moins les parents sont diplômés, et plus il y a de risques qu'ils n'en aient jamais entendu parler. Ainsi, environ un tiers des parents pas ou à peine diplômés (certificat d'études primaires) n'ont jamais entendu parler de l'ONISEP ou ne s'en souviennent pas. Ou encore, un tiers des agriculteurs, des ouvriers, et même des employés ignorent de quoi il s'agit.

2. Les lecteurs de l'ONISEP

Plus de la moitié des parents interrogés se souviennent avoir lu une brochure de l'ONISEP. Cependant, assez peu sont capables de nommer spontanément cette brochure, et rarement par son nom exact (utilisant des désignations comme "celle distribuée en 3ème", "celle qu'on donne aux enfants à l'école" ou encore "brochure sur le sport").

Cependant le titre de la revue "Après le bac" semble être celui qui est le plus mémorable pour les parents, puisqu'il est fréquemment cité spontanément. D'après quatre sur cinq de ces parents lecteurs des publications de l'ONISEP, ces revues leur ont été très ou assez utiles.

Si les lecteurs des brochures de l'ONISEP se trouvent dans tous les milieux sociaux, on retrouve cependant une certaine disparité sociale dans l'accès à cette information. Ainsi, selon les milieux auxquels appartiennent les parents et leur niveau d'études, la concentration de lecteurs varie, augmentant avec ces deux indicateurs. Ainsi, environ un parent pas ou peu diplômé sur quatre a déjà lu une brochure de l'ONISEP; plus de la moitié des parents moyennement diplômés ou ayant un diplôme de type professionnel, et les trois quarts des parents très diplômés (2ème ou 3ème cycle, voire diplômé d'une grande école).

Si l'on prend un indicateur socioprofessionnel, on constate encore une fois des différences d'impact de l'ONISEP selon les publics. Ainsi, agriculteurs et ouvriers ont moins souvent lu que les autres milieux les brochures d'information éditées par cet organisme. Ils sont autour de 45% à se souvenir en avoir déjà lu, alors que les catégories intermédiaires (artisans-commerçants, employés et professions intermédiaires) ont un taux de lectorat proche de 60%. Les parents qui occupent les positions les plus élevées dans la hiérarchie sociale (cadres supérieurs et professions libérales) sont les plus nombreux à avoir eu accès aux informations offertes par l'ONISEP.

Si le lectorat de l'ONISEP est marqué socialement, est-ce que cela est vrai pour toutes les revues et brochures de l'ONISEP, y compris celles distribuées gratuitement à tous les élèves?

a. Les mini-guides: la meilleure diffusion

Les mini-guides, distribués gratuitement par les établissements à leurs élèves, sont par conséquent les brochures qui ont la meilleure diffusion auprès des parents, puisque la moitié des parents les connaissent. Ce sont aussi les brochures les plus fédératrices, les plus accessibles aux différents milieux sociaux. Ainsi, la proportion de lecteurs selon le niveau d'études des parents varie assez peu. Cependant, les parents qui se situent vers le haut de la hiérarchie socioprofessionnelle sont de plus grands lecteurs de cette revue (presque six sur dix) alors que les ouvriers par exemple, ou les professions intermédiaires compteraient un peu plus d'un parent lecteur sur quatre.

Cela veut-il dire que les échanges autour de l'école entre parents et enfants des différents milieux ne se font pas de la même façon, si bien que les enfants d'ouvriers par

exemple, n'assureraient pas la passation de la revue à leurs parents? Est-ce parce que, plus que les autres enfants, ceux-ci prendraient plus souvent ces décisions par eux-mêmes? Ou bien est-ce parce que ces milieux chercheraient moins que d'autres à se documenter sur les questions d'orientation?

b. "Après le bac", pour les études générales?

Connue d'un quart des parents interrogés, la revue "Après le bac" semble intéresser les parents les plus diplômés, mais plus particulièrement ceux qui ont fait des études générales. En effet, les parents ayant un diplôme professionnel ou technologique (CAP - BEP: 16%; BTS - DUT : 26%) semblent moins intéressés que les parents ayant le bac (presque 29%) et surtout que ceux qui ont fait des études supérieures générales (41,5%). Est-ce parce que cette revue ne répondrait pas à une demande d'information sur les études professionnelles, si bien qu'elle intéresserait moins les parents adeptes de ce type d'études?

c. "Avenirs", revue des catégories intermédiaires?

Si, comme les autres publications de l'ONISEP, "Avenirs" a un lectorat composé surtout de parents ayant eux-mêmes fait des études, cette revue semble recruter à partir d'un niveau CAP-BEP. "Avenirs" semble susciter en particulier l'intérêt des catégories intermédiaires, chez qui la proportion de lecteurs est la plus élevée, avoisinant le quart des parents dans le cas des professions intermédiaires. C'est probablement parce que cette revue offre des informations sur les métiers qu'elle suscite un intérêt principalement parmi les catégories de parents les plus intéressés par la professionnalisation.

d. "Du CP au bac", une demande parmi les parents les plus diplômés

Si seulement un parent sur dix environ connaît ce guide destiné aux parents, c'est probablement parce que, vendu en kiosque, il nécessite un investissement financier (qui peut être un indicateur d'un fort degré d'investissement des acheteurs sur les questions de la scolarité). Or, c'est surtout parmi les cadres supérieurs et les professions libérales que se recrutent les lecteurs de cette revue, presque un cinquième de ceux-ci connaissant cette revue. Est-ce parce que, ayant un niveau de revenus en moyenne plus élevé que les autres parents, l'achat de cette revue ne prêle pas trop à conséquence sur un plan économique? ou est-ce parce que c'est dans ce milieu que l'on trouve les parents les plus investis dans la scolarité de leurs enfants, et donc ceux qui ont le plus recours aux revues spécialisées sur la question?

A l'exception des brochures distribuées gratuitement aux familles par l'intermédiaire de l'institution scolaire, les publications de l'ONISEP recrutent leur public principalement parmi les classes moyennes et supérieures. Ces produits semblent répondre à une demande d'information qui est plus grande chez les parents les plus diplômés et occupant des situations socioprofessionnelles assez élevées. De ce fait, ce sont les parents qui maîtrisent le mieux l'information en matière d'éducation qui ont le plus recours à ces sources de connaissance. Cela veut-il dire qu'ils sont les plus mobilisés pour la scolarité de leurs enfants?

Et si certaines revues semblent répondre aux intérêts divers des parents des classes moyennes et supérieures, les parents de milieux plus populaires comme les ouvriers ne semblent pas avoir jeté leur dévolu sur une publication en particulier. Est-ce parce que ces parents ont plus de mal à faire des démarches volontaires en vue de recueillir des informations sur l'école et l'éducation? Est-ce parce qu'aucune de ces revues ne répond à leurs attentes en termes de contenu, d'accessibilité (ou de mode de diffusion), ou de présentation?

Si la vocation de l'ONISEP est de renseigner tous les parents, quels qu'ils soient, sur les questions de l'orientation, d'un milieu à l'autre, il apparaît que les parents savent plus ou moins bien aller à la rencontre de ces sources d'information. Ce sont les parents les plus démunis de ces connaissances sur le système scolaire qui semblent avoir le plus de mal à combler ces lacunes. Peut-être est-ce dû à cette façon, mise en relief à travers cette étude, qu'ont les parents des milieux populaires de s'en remettre plus souvent à l'institution au moment de faire des choix concernant la scolarité de leurs enfants. Ces parents misent, il semblerait, sur la plus grande compétence des professeurs et des conseillers d'orientation-psychologues dans le domaine scolaire. En cela, ils s'opposent aux parents des classes supérieures qui refusent de déléguer à d'autres les décisions qui concernent leurs enfants, et préfèrent donc développer une bonne connaissance du système scolaire afin d'être en mesure de faire ces choix.

CONCLUSION

Quelle est la finalité de l'école? Il existe deux points de vue principaux sur cette question. Pour certains parents, en général issus des milieux populaires ou intermédiaires, la finalité des études, qu'elles soient ou non réussies, restent de déboucher sur une professionnalisation. L'orientation doit donc permettre à l'enfant de se diriger au mieux vers un métier, en fonction de ses goûts et de ses désirs, et selon ses aptitudes (sanctionnées par ses résultats scolaires). Leur passage par l'école doit permettre aux enfants d'entrer dans le monde du travail.

Pour d'autres parents, plutôt présents parmi les classes moyennes et supérieures, l'école est le lieu de l'éducation de l'enfant, dans tous les sens du terme. Ainsi, elle doit leur apporter une certaine culture générale et les aider à se préparer aux exigences de la vie sociale, en leur apportant une instruction civique et la capacité de vivre en groupe. Selon ce point de vue, les perspectives d'avenir professionnel ne sont que lointaines et imprécises, les préoccupations professionnelles étant remises à plus tard, après que l'enfant aura acquis une formation supérieure. Dans l'immédiat, l'enfant doit assurer sa réussite scolaire afin de pouvoir réaliser des études supérieures, et l'orientation doit l'aider à choisir le mieux ses études, selon ses goûts et selon ses chances de réussite dans une voie ou dans une autre.

Si, selon le milieu dans lequel ils évoluent, les parents ne donnent pas les mêmes buts à l'école, leur rapport à l'institution scolaire varie lui aussi. Pour les classes populaires ou intermédiaires, les enseignants et les autres professionnels de l'éducation, notamment les conseillers d'orientation-psychologues, sont les mieux placés pour gérer la scolarité des enfants. Cela relève en effet de leurs compétences professionnelles que d'évaluer les ressources de l'enfant et ses perspectives de réussite dans une voie ou dans une autre. Ces parents ont donc tendance à s'en remettre à l'institution pour décider de l'orientation scolaire et professionnelle d'un enfant, du moment que les envies de celui-ci sont prises en compte. De ce fait, ils ne ressentent pas souvent le besoin de s'informer sur les questions d'orientation, et rarement ils rencontrent les membres de l'établissement.

Par contraste, les parents des classes moyennes et supérieures revendiquent une certaine autonomie par rapport à l'institution scolaire. Ils souhaitent prendre en main eux-mêmes l'avenir scolaire et professionnel de leurs enfants. Pour cela, ils préfèrent détenir leur propre information sur l'orientation afin de pouvoir faire leurs choix en connaissance de cause. De même hésitent-ils moins souvent que les autres à intervenir directement

auprès de l'institution (enseignants ou directeurs de l'établissement) si besoin est. Ce sont ces parents qui ont, d'après Ballion, une attitude de consommateurs face à l'école.

Par ailleurs, pour une partie des parents que nous avons interrogés, l'avenir professionnel des filles et celui des garçons ne se posent pas dans les mêmes termes. Certains parents ont en effet des ambitions plus grandes pour leurs garçons, à cause de leur plus grande préoccupation pour leur avenir professionnel. Par contre, les filles ne seraient pas totalement tributaires de leur réussite professionnelle, et donc de leur réussite scolaire. Par conséquent, les attentes de ces parents vis-à-vis de l'école sont plus grandes et ils visent souvent plus haut pour leurs garçons en termes de niveau d'études.

BIBLIOGRAPHIE

- Ballion, Robert.
Les consommateurs d'école, Stock/Laurence Pernoud, Paris, 1982.

- Ballion, Robert, & Oeuvarard, Françoise.
Le choix de l'établissement scolaire: le cas des lycées parisiens, in Education et Formations #29, Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective, Paris, sept.-déc. 1991.

- Bounoure, Annick.
Parents de collégiens: conceptions et pratiques éducatives, Documents et travaux de recherche en éducation # 6, INRP, Paris, 1995.

- Boyer, Régine, & Delclaux, Monique.
Des familles face au collège, INRP, Col. Politiques, pratiques et acteurs de l'éducation, Paris, 1997.

- Caille, Jean-Paul.
Les parents d'élèves de collège et les études de leurs enfants. Attentes et degré d'implication, in Education et Formations #32, Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective, Paris, nov. 1992.

Formes d'implication parentale et difficultés scolaires aux collèges, in Education et Formations #36, Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective, Paris, oct. 1993.

- Caille, Jean-Paul, & Vallet, Louis-André.
Les carrières scolaires au collège des élèves étrangers ou issus de l'immigration, in Education et Formations #40, Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective, Paris, mars 1995.

- Davallon, Alice.
Les collégiens en difficulté, portraits de famille, in Education et Formations #36, Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective, Paris, oct. 1993.

Les trajectoires scolaires: cursus et orientation des élèves, attentes des familles, in Education et Formations #43, Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective, Paris, oct. 1995.

- Derouet, Jean-Louis (sous la direction de)
Consommateurs d'école et modernisation du service public, Yves Dutercq, INRP, Paris, 1992.

- Dubet, François (sous la direction de)
Ecole, familles: le malentendu, Textuel, coll. Le penser-vivre, Paris, 1997.

- Dubet, François.
Les lycéens, Seuil, Paris, 1991.

- Dubet, François, & Martucelli, Danilo.
A l'école. Sociologie de l'expérience scolaire, Seuil, Paris, 1996.

- Duru-Bellat, Marie, & Henriot-van Zanten, Agnès.
Sociologie de l'école, Armand Colin, col. U, Paris, 1994.
- Duru-Bellat, Marie, & Jarousse, Jean-Pierre.
La classe de seconde: une étape décisive de la carrière scolaire, Cahier de l'IREDU #55, Dijon, 1993.
- Duru-Bellat, Marie, & Mingat, Alain.
Pour une approche analytique du fonctionnement du système éducatif, PUF, Paris, 1993.
- Establet, Roger.
Subversion dans la reproduction scolaire, Revue économique, vol.39, pp. 71-91, Janvier 1988.
- Euriat, Michel, & Thélot, Claude.
Le recrutement social de l'élite scolaire depuis quarante ans, in Education et Formations #41, Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective, Paris, juin 1995.
- Thélot, Claude.
Tel père, tel fils. Position sociale et origine familiale, Dunod, Paris, 1982,

- Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, Nathan Université, Paris.
- La voix des parents # 279, 284, 289, et 294, Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public, Paris, 1994 à 1997.
- Liaisons laïques, # 228, 229, et 230, Conseil départemental de Paris des parents de l'enseignement public, FCPE, Paris, 1996.

ANNEXE:**Tris croisés de l'ensemble des questions selon le sexe de l'enfant**

Nous allons maintenant parler de la scolarité de vos enfants ? Etes-vous satisfait de la scolarité de actuellement ? Vous diriez ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
Enfant 1				
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Tout à fait	NA %L %C	103 32	44 42.7 27.3	59 57.3 37.6
Plutôt satisfait	NA %L %C	147 46	83 56.5 51.5	64 43.5 40.8
Pas vraiment	NA %L %C	57 18	29 50.9 18.0	28 49.1 17.8
Pas du tout	NA %L %C	10 3	4 40.0 2.5	6 60.0 3.8
(Ne se prononce pas)	NA %L %C	1 0	1 100.0 0.6	

Diriez vous de (prénom de l'enfant) qu'il est actuellement ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Un très bon élève	NA %L %C	48 15	28 58.3 17.4	20 41.7 12.7
Plutôt un bon élève	NA %L %C	122 38	63 51.6 39.1	59 48.4 37.6
Un élève moyen	NA %L %C	128 40	61 47.6 37.9	67 52.3 42.7
Pas un très bon élève	NA %L %C	9 3	3 33.3 1.9	6 66.7 3.8
Un élève en difficulté	NA %L %C	10 3	5 50.0 3.1	5 50.0 3.2
(Ne se prononce pas)	NA %L %C	1 0	1 100.0 0.6	

quel niveau d'études pensez-vous que (prénom de l'enfant) sera capable d'atteindre ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
BEPC	NA %L %C	3 1	1 33.3 0.6	2 66.7 1.3
CAP	NA %L %C	8 3	3 37.5 1.9	5 62.5 3.2
BEP	NA %L %C	17 5	7 41.2 4.3	10 58.8 6.4
Bac professionnel	NA %L %C	42 13	19 45.2 11.8	23 54.8 14.6
Bac général et technique	NA %L %C	38 12	21 55.3 13.0	17 44.7 10.8
BTS, bac+2	NA %L %C	82 26	42 51.2 26.1	40 48.8 25.5
Bac+4	NA %L %C	36 11	23 63.9 14.3	13 36.1 8.3
Grandes écoles, bac+5	NA %L %C	45 14	19 42.2 11.8	26 57.8 16.6
(Aussi loin que possible)	NA %L %C	14 4	8 57.1 5.0	6 42.8 3.8
(Autre)	NA %L %C	4 1	1 25.0 0.6	3 75.0 1.9
(Nsp)	NA %L %C	29 9	17 58.6 10.5	12 41.4 7.6

Diriez-vous que a trop de travail à faire après les cours ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Beaucoup trop	NA %L %C	71 22	41 57.7 25.5	30 42.2 19.1
Moyennement	NA %L %C	154 48	86 55.8 53.4	68 44.1 43.3
Pas beaucoup	NA %L %C	49 15	21 42.8 13.0	28 57.1 17.8
Très peu	NA %L %C	35 11	7 20.0 4.3	28 80.0 17.8
(Ne se prononce pas)	NA %L %C	9 3	6 66.7 3.7	3 33.3 1.9

a t-il des activités régulières en dehors du lycée (ou collège) ? Fait-il ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
Du sport				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA	167	72	95
	%L		43.1	56.9
	%C	53	44.7	60.5
Non	NA	151	89	62
	%L		58.9	41.0
	%C	47	55.3	39.5

a t-il des activités régulières en dehors du lycée (ou collège) ? Fait-il ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
Une activité artistique (danse, peinture, théâtre)				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA	85	56	29
	%L		65.9	34.1
	%C	27	34.8	18.5
Non	NA	233	105	128
	%L		45.1	54.9
	%C	73	65.2	81.5

a t-il des activités régulières en dehors du lycée (ou collège) ? Fait-il ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
Une autre activité				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA	48	19	29
	%L		39.6	60.4
	%C	15	11.8	18.5
Non	NA	270	142	128
	%L		52.6	47.4
	%C	85	88.2	81.5

Diriez-vous de qu'il aime l'école ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Beaucoup	NA	78	45	33
	%L %C	25	57.7 27.9	42.3 21.0
Assez	NA	156	81	75
	%L %C	49	51.9 50.3	48.1 47.8
Pas beaucoup	NA	58	26	32
	%L %C	18	44.8 16.1	55.2 20.4
Pas du tout	NA	25	9	16
	%L %C	8	36.0 5.6	64.0 10.2
(NSP)	NA	1		1
	%L %C	0		100.0 0.6

parle-t-il spontanément de ses activités au collège (ou lycée), de ses résultats ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Très souvent	NA	136	75	61
	%L %C	43	55.1 46.6	44.8 38.8
Assez souvent	NA	105	56	49
	%L %C	33	53.3 34.8	46.7 31.2
Quelques fois	NA	36	17	19
	%L %C	11	47.2 10.5	52.8 12.1
Rarement	NA	32	10	22
	%L %C	10	31.2 6.2	68.7 14.0
(jamais)	NA	9	3	6
	%L %C	3	33.3 1.9	66.7 3.8

Contrôlez-vous souvent les résultats scolaires de ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Tous les jours	NA	111	53	58
	%L %C	35	47.7 32.9	52.2 36.9
Au moins 1 fois par semaine	NA	121	62	59
	%L %C	38	51.2 38.5	48.8 37.6
Au moins une fois par mois	NA	23	14	9
	%L %C	7	60.9 8.7	39.1 5.7
Moins d'une fois par mois	NA	3		3
	%L %C	1		100.0 1.9
Quand arrive le bulletin de notes	NA	49	27	22
	%L %C	15	55.1 16.8	44.9 14.0
(jamais)	NA	11	5	6
	%L %C	3	45.4 3.1	54.5 3.8

Quelqu'un aide-t-il régulièrement (prénom de l'enfant) à faire ses devoirs ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Oui	NA	133	62	71
	%L %C	42	46.6 38.5	53.4 45.2
Non	NA	185	99	86
	%L %C	58	53.5 61.5	46.5 54.8

En dehors des fournitures et des manuels scolaires demandés à la rentrée par l'établissement de (prénom de l'enfant) avez-vous acheté cette année ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA	209	114	95
	%L %C	66	54.5 70.8	45.4 60.5
Non	NA	109	47	62
	%L %C	34	43.1 29.2	56.9 39.5

En dehors des fournitures et des manuels scolaires demandés à la rentrée par l'établissement de (prénom de l'enfant) avez-vous acheté cette année ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA	152	86	66
	%L %C	48	56.6 53.4	43.4 42.0
Non	NA	166	75	91
	%L %C	52	45.2 46.6	54.8 58.0

En dehors des fournitures et des manuels scolaires demandés à la rentrée par l'établissement de (prénom de l'enfant) avez-vous acheté cette année ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA	32	15	17
	%L %C	10	46.9 9.3	53.1 10.8
Non	NA	286	146	140
	%L %C	90	51.0 90.7	48.9 89.2

En dehors des fournitures et des manuels scolaires demandés à la rentrée par l'établissement de (prénom de l'enfant) avez-vous acheté cette année ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA	69	37	32
	%L %C	22	53.6 23.0	46.4 20.4
Non	NA	249	124	125
	%L %C	78	49.8 77.0	50.2 79.6

En dehors des fournitures et des manuels scolaires demandés à la rentrée par l'établissement de (prénom de l'enfant) avez-vous acheté cette année ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
des livres culturels ou scientifiques				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA %L %C	115 36	62 53.9 38.5	53 46.1 33.7
Non	NA %L %C	203 64	99 48.8 61.5	104 51.2 66.2

En dehors des fournitures et des manuels scolaires demandés à la rentrée par l'établissement de (prénom de l'enfant) avez-vous acheté cette année ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
des abonnements à des journaux ou périodiques pour enfants				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA %L %C	103 32	48 46.6 29.8	55 53.4 35.0
Non	NA %L %C	215 68	113 52.5 70.2	102 47.4 65.0

En dehors des fournitures et des manuels scolaires demandés à la rentrée par l'établissement de (prénom de l'enfant) avez-vous acheté cette année ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
des livres ou revues éducatifs destinés aux parents				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA %L %C	48 15	26 54.2 16.1	22 45.8 14.0
Non	NA %L %C	270 85	135 50.0 83.8	135 50.0 86.0

En dehors des fournitures et des manuels scolaires demandés à la rentrée par l'établissement de (prénom de l'enfant) avez-vous acheté cette année ...		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
autre				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA %L %C	27 8	9 33.3 5.6	18 66.7 11.5
Non	NA %L %C	291 92	152 52.2 94.4	139 47.8 88.5

(prénom de l'enfant) se sert-il de l'ordinateur pour l'école?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA	166	83	83
	XL	100	50	50
Oui	NA	109	55	54
	XL		50.4	49.5
	XC	66	66.3	65.1
Non	NA	57	28	29
	XL		49.1	50.9
	XC	34	33.7	34.9

Depuis la rentrée, (prénom de l'enfant) a-t-il eu l'occasion d'aller en dehors de l'école		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
Au cinéma				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Plusieurs fois	NA	208	106	102
	%L %C	65	51.0 65.8	49.0 65.0
1 fois	NA	37	18	19
	%L %C	12	48.6 11.2	51.3 12.1
Non	NA	73	37	36
	%L %C	23	50.7 23.0	49.3 22.9

Depuis la rentrée, (prénom de l'enfant) a-t-il eu l'occasion d'aller en dehors de l'école		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
Au théâtre				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Plusieurs fois	NA	21	14	7
	%L %C	7	66.7 8.7	33.3 4.4
1 fois	NA	21	9	12
	%L %C	7	42.8 5.6	57.1 7.6
Non	NA	276	138	138
	%L %C	87	50.0 85.7	50.0 87.9

Depuis la rentrée, (prénom de l'enfant) a-t-il eu l'occasion d'aller en dehors de l'école		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
Au musée, à une expo				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Plusieurs fois	NA	47	23	24
	%L %C	15	48.9 14.3	51.1 15.3
1 fois	NA	51	28	23
	%L %C	16	54.9 17.4	45.1 14.6
Non	NA	220	110	110
	%L %C	69	50.0 68.3	50.0 70.1

Depuis la rentrée, (prénom de l'enfant) a-t-il eu l'occasion d'aller en dehors de l'école		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
A un concert				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Plusieurs fois	NA	31	14	17
	%L %C	10	45.2 8.7	54.8 10.8
1 fois	NA	37	22	15
	%L %C	12	59.4 13.7	40.5 9.5
Non	NA	250	125	125
	%L %C	79	50.0 77.6	50.0 79.6

Depuis la rentrée, (prénom de l'enfant) a-t-il eu l'occasion d'aller en dehors de l'école		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
A un match sportif				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Plusieurs fois	NA	86	27	59
	%L %C	27	31.4 16.8	68.6 37.6
1 fois	NA	20	4	16
	%L %C	6	20.0 2.5	80.0 10.2
Non	NA	212	130	82
	%L %C	67	61.3 80.7	38.7 52.2

Avez-vous déjà, depuis le début du collège : payé des cours particuliers pendant l'année scolaire		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA	63	29	34
	%L %C	20	46.0 18.0	54.0 21.6
Non	NA	255	132	123
	%L %C	80	51.8 82.0	48.2 78.3

Avez-vous déjà, depuis le début du collège : payé des stages de remise à niveau ou des stages de pré-rentree		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA	14	5	9
	%L %C	4	35.7 3.1	64.3 5.7
Non	NA	304	156	148
	%L %C	96	51.3 96.9	48.7 94.3

Avez-vous déjà, depuis le début du collège : inscrit Enfant 1 dans une association d'accompagnement scolaire		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA	7	5	2
	%L %C	2	71.4 3.1	28.6 1.3
Non	NA	311	156	155
	%L %C	98	50.2 96.9	49.8 98.7

Avez-vous déjà, depuis le début du collège : payé quelqu'un pour s'occuper de votre enfant après l'école		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA	19	8	11
	%L %C	6	42.1 5.0	57.9 7.0
Non	NA	299	153	146
	%L %C	94	51.2 95.0	48.8 93.0

Nous allons maintenant parler du choix de l'établissement ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Oui	NA %L %C	165 52	80 48.5 49.7	85 51.5 54.1
Non	NA %L %C	153 48	81 52.9 50.3	72 47.0 45.8

Auriez-vous aimé pouvoir choisir ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	153 100	81 53	72 47
Oui	NA %L %C	74 48	42 56.7 51.8	32 43.2 44.4
Non	NA %L %C	79 52	39 49.4 48.1	40 50.6 55.5

Avez-vous déjà demandé une, ou plusieurs, dérogation(s) pour obtenir un autre établissement ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA %L %C	36 11	20 55.5 12.4	16 44.4 10.2
Non	NA %L %C	282 89	141 50.0 87.6	141 50.0 89.8

Auriez-vous aimé mettre l'un de vos enfants dans un établissement privé ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	233 100	115 49	118 51
Oui	NA %L %C	50 21	25 50.0 21.7	25 50.0 21.2
Non	NA %L %C	176 76	88 50.0 76.5	88 50.0 74.6
(Non concerné)	NA %L %C	7 3	2 28.6 1.7	5 71.4 4.2

Pour les choix d'orientation importants, quel est, selon vous, l'avis qui devrait compter le plus :		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
1er choix				
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Le désir de l'enfant	NA %L %C	260 82	132 50.8 82.0	128 49.2 81.5
La volonté des parents	NA %L %C	13 4	6 46.1 3.7	7 53.8 4.4
L'avis des professeurs	NA %L %C	28 9	14 50.0 8.7	14 50.0 8.9
L'avis du conseiller d'orientation -psychologue	NA %L %C	6 2	4 66.7 2.5	2 33.3 1.3
L'avis du chef d'établissement (ou le conseil de classe)	NA %L %C	5 2	2 40.0 1.2	3 60.0 1.9
Autre	NA %L %C	6 2	3 50.0 1.9	3 50.0 1.9

Pour les choix d'orientation importants, quel est, selon vous, l'avis qui devrait compter le plus :		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
2ième choix				
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Le désir de l'enfant	NA %L %C	29 9	16 55.2 9.9	13 44.8 8.3
La volonté des parents	NA %L %C	81 25	38 46.9 23.6	43 53.1 27.4
L'avis des professeurs	NA %L %C	119 37	65 54.6 40.4	54 45.4 34.4
L'avis du conseiller d'orientation -psychologue	NA %L %C	60 19	28 46.7 17.4	32 53.3 20.4
L'avis du chef d'établissement (ou le conseil de classe)	NA %L %C	12 4	6 50.0 3.7	6 50.0 3.8
Autre	NA %L %C	17 5	8 47.0 5.0	9 52.9 5.7

(prénom de l'enfant) a-t-il eu à redoubler depuis le début du collège ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Oui	NA %L %C	110 35	56 50.9 34.8	54 49.1 34.4
Non	NA %L %C	208 65	105 50.5 65.2	103 49.5 65.6

Combien de fois		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	110 100	56 51	54 49
1	NA %L %C	92 84	45 48.9 80.3	47 51.1 87.0
2	NA %L %C	18 16	11 61.1 19.6	7 38.9 13.0

Si l'un de vos enfants ne peut aller dans la classe que vous souhaitez, préférez-vous :		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Qu'il redouble	NA %L %C	215 68	109 50.7 67.7	106 49.3 67.5
Qu'il accepte la décision d'orientation	NA %L %C	42 13	22 52.4 13.7	20 47.6 12.7
Qu'il change d'établissement	NA %L %C	35 11	19 54.3 11.8	16 45.7 10.2
(Nsp)	NA %L %C	26 8	11 42.3 6.8	15 57.7 9.5

Aujourd'hui, selon vous est-il nécessaire d'aller au-delà du bac pour réussir professionnellement ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
C'est indispensable	NA	107	61	46
	%L %C	34	57.0 37.9	43.0 29.3
C'est préférable	NA	117	58	59
	%L %C	37	49.6 36.0	50.4 37.6
Ce n'est pas indispensable	NA	94	42	52
	%L %C	30	44.7 26.1	55.3 33.1

(prénom de l'enfant) sait-il ce qu'il voudrait faire plus tard ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Très précisément	NA	109	53	56
	%L %C	34	48.6 32.9	51.4 35.7
Assez précisément	NA	52	23	29
	%L %C	16	44.2 14.3	55.8 18.5
Vaguement	NA	88	51	37
	%L %C	28	57.9 31.7	42.0 23.6
Pas du tout	NA	69	34	35
	%L %C	22	49.3 21.1	50.7 22.3

A-t-il déjà rencontré un professionnel de ce métier ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	161 100	76 47	85 53
Oui	NA	112	52	60
	%L %C	70	46.4 68.4	53.6 70.6
Non	NA	48	23	25
	%L %C	30	47.9 30.3	52.1 29.4
(Non concerné)	NA	1	1	
	%L %C	1	100.0 1.3	

Pensez-vous que vos enfants passeront leur vie professionnelle en France ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Sûrement	NA	134	69	65
	%L %C	42	51.5 42.8	48.5 41.4
Peut-être	NA	130	63	67
	%L %C	41	48.5 39.1	51.5 42.7
Sûrement pas	NA	24	11	13
	%L %C	8	45.8 6.8	54.2 8.3
(Nsp)	NA	30	18	12
	%L %C	9	60.0 11.2	40.0 7.6

(prenom de l'enfant) a t-il déjà fait un stage en entreprise:		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA	89	47	42
	%L	100	53	47
Oui	NA	53	26	27
	%L		49.0	50.9
	%C	60	55.3	64.3
Jamais	NA	36	21	15
	%L		58.3	41.7
	%C	40	44.7	35.7

Et a t-il déjà travaillé pendant l'été:		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA	89	47	42
	%L	100	53	47
Oui	NA	31	17	14
	%L		54.8	45.2
	%C	35	36.2	33.3
Jamais	NA	58	30	28
	%L		51.7	48.3
	%C	65	63.8	66.7

Savez-vous si vos enfants ont déjà :		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
assisté à des réunions d'information pour l'orientation?				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Jamais	NA	87	38	49
	%L %C	27	43.7 23.6	56.3 31.2
Au moins une fois	NA	219	119	100
	%L %C	69	54.3 73.9	45.7 63.7
(Nsp)	NA	12	4	8
	%L %C	4	33.3 2.5	66.7 5.1

Savez-vous si vos enfants ont déjà :		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
visité d'autres établissements (journées portes ouvertes) ?				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Jamais	NA	176	83	93
	%L %C	55	47.1 51.5	52.8 59.2
Au moins une fois	NA	133	76	57
	%L %C	42	57.1 47.2	42.8 36.3
(Nsp)	NA	9	2	7
	%L %C	3	22.2 1.2	77.8 4.4

Savez-vous si vos enfants ont déjà :		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
rencontré un conseiller d'orientation				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Jamais	NA	114	50	64
	%L %C	36	43.8 31.0	56.1 40.8
Au moins une fois	NA	197	108	89
	%L %C	62	54.8 67.1	45.2 56.7
(Nsp)	NA	7	3	4
	%L %C	2	42.8 1.9	57.1 2.5

Savez-vous si vos enfants ont déjà :		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
reçu une brochure distribuée gratuitement				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Jamais	NA	90	44	46
	%L %C	28	48.9 27.3	51.1 29.3
Au moins une fois	NA	219	113	106
	%L %C	69	51.6 70.2	48.4 67.5
(Nsp)	NA	9	4	5
	%L %C	3	44.4 2.5	55.5 3.2

Savez-vous si vos enfants ont déjà :		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
visité un salon d'information sur les études et les métiers				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Jamais	NA	182	92	90
	%L %C	57	50.5 57.1	49.4 57.3
Au moins une fois	NA	131	66	65
	%L %C	41	50.4 41.0	49.6 41.4
(Nsp)	NA	5	3	2
	%L %C	2	60.0 1.9	40.0 1.3

Savez-vous si vos enfants ont déjà :		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
été au CIDJ (Centre d'information et de documentation pr la jeunesse)				
TOTAL	NA %L	318 100	161 51	157 49
Jamais	NA	205	107	98
	%L %C	64	52.2 66.4	47.8 62.4
Au moins une fois	NA	96	49	47
	%L %C	30	51.0 30.4	48.9 29.9
(Nsp)	NA	17	5	12
	%L %C	5	29.4 3.1	70.6 7.6

1er choix		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Encadrer suffisamment ses enfants	NA %L %C	221 69	112 50.7 69.6	109 49.3 69.4
Choisir l'enseignement privé	NA %L %C	10 3	4 40.0 2.5	6 60.0 3.8
Déménager pour être sur le secteur d'un bon établissement	NA %L %C	9 3	6 66.7 3.7	3 33.3 1.9
Faire confiance à l'Education nationale	NA %L %C	68 21	33 48.5 20.5	35 51.5 22.3
Autre	NA %L %C	8 3	6 75.0 3.7	2 25.0 1.3
(Nsp)	NA %L %C	2 1		2 100.0 1.3

2ième choix		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Encadrer suffisamment ses enfants	NA %L %C	68 21	35 51.5 21.7	33 48.5 21.0
Choisir l'enseignement privé	NA %L %C	34 11	16 47.0 9.9	18 52.9 11.5
Déménager pour être sur le secteur d'un bon établissement	NA %L %C	24 8	12 50.0 7.4	12 50.0 7.6
Faire confiance à l'Education nationale	NA %L %C	135 42	71 52.6 44.1	64 47.4 40.8
Autre	NA %L %C	23 7	12 52.2 7.4	11 47.8 7.0
(Nsp)	NA %L %C	34 11	15 44.1 9.3	19 55.9 12.1

Sur des questions d'orientation, avez-vous déjà rencontré un membre de l'établissement ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Oui	NA %L %C	85 27	43 50.6 26.7	42 49.4 26.7
Non	NA %L %C	233 73	118 50.6 73.3	115 49.3 73.2

Si je vous dis: "Au collège et au lycée, tous les enfants obtiennent une orientation qui leur convient vraiment". Etes-vous ... ?		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
TOTAL	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
Tout à fait	NA %L %C	12 4	6 50.0 3.7	6 50.0 3.8
Assez d'accord	NA %L %C	68 21	29 42.6 18.0	39 57.3 24.8
Pas tout à fait d'accord	NA %L %C	169 53	88 52.1 54.6	81 47.9 51.6
pas d'accord du tout	NA %L %C	69 22	38 55.1 23.6	31 44.9 19.7

Pour l'orientation scolaire diriez-vous que ce qui compte le plus, c'est:		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
1er choix	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
les résultats scolaires uniquement	NA %L %C	140 44	77 55.0 47.8	63 45.0 40.1
Connaître les bonnes sections	NA %L %C	92 29	45 48.9 27.9	47 51.1 29.9
Connaître les bons établissements	NA %L %C	34 11	16 47.0 9.9	18 52.9 11.5
Avoir l'appui d'un professeur	NA %L %C	38 12	17 44.7 10.5	21 55.3 13.4
Autre chose	NA %L %C	14 4	6 42.8 3.7	8 57.1 5.1

Pour l'orientation scolaire diriez-vous que ce qui compte le plus, c'est:		Premier enfant		
		TOTAL	Fille	Garçon
2ième choix	NA %L %C	318 100	161 51	157 49
les résultats scolaires uniquement	NA %L %C	92 29	49 53.3 30.4	43 46.7 27.4
Connaître les bonnes sections	NA %L %C	69 22	39 56.5 24.2	30 43.5 19.1
Connaître les bons établissements	NA %L %C	56 18	26 46.4 16.1	30 53.6 19.1
Avoir l'appui d'un professeur	NA %L %C	70 22	33 47.1 20.5	37 52.8 23.6
Autre chose	NA %L %C	31 10	14 45.2 8.7	17 54.8 10.8

